A LOOK FORWARD TO
UN REGARD VERS
2035

White Paper Livre blanc

Envisioning the future of southeastern New Brunswick
Envisager l'avenir du sud-est du Nouveau-Brunswick

Prepared by / préparé par Jupia Consultants Inc. January / janvier 2024

SE NB
Vision2035

Introduction	**Introduction**	**3**
Project overview and objectives	Aperçu du projet et objectifs	
Report development	Développement des rapports	
Timing of the municipal reports	Échéance des rapports municipaux	
The importance of looking forward	**L'importance de regarder vers l'avenir**	**5**
Why do we need economic growth?	Quelle est la nécessité de la croissance économique?	
A history of visioning the future	Une histoire de vision d'avenir	
2024 and onward	2024 et au-delà	
An economic growth engine	**Un moteur de développement économique**	**8**
An interconnected economy	**Une économie interconnectée**	**10**
The need for population growth	La nécessité d'une croissance démographique	
How much population growth do we need?	**Le sud-est du Nouveau-Brunswick**	**12**
Recent population trends	Combien de croissance démographique est nécessaire?	
Population growth scenarios: Initial considerations	Les tendances démographiques récentes	
Likelihood of each population scenario	Scénarios de croissance démographique : considérations initiales	
	Probabilité de chaque scénario démographique	
Future economic opportunities	**Futures possibilités économiques**	**18**
Business support services: Inevitable decline or growth potential?	Services de soutien aux entreprises : déclin inéluctable ou potentiel de croissance?	
Agriculture: An underappreciated opportunity?	Agriculture : une occasion sous-appréciée?	
Mining: Untapped resources?	Exploitation minière : ressource inexploitée?	
Tourism: Revitalizing a key regional industry	Tourisme : revitaliser une industrie régionale clé	
Fishing and aquaculture: A sustainable resource	Pêche et aquaculture : une ressource viable	
Post-secondary education: Talent pipeline and economic engine	Éducation postsecondaire : pipeline de talent et moteur économique	
Transportation hub	Plaque tournante du transport	
IT sector: Ready to boom?	Secteur TI : prêt à prospérer?	
Innovation hub or laggard?	Centre d'innovation ou traînard?	
Remote work: Opportunity or threat?	Télétravail : occasion ou menace?	
Other sector considerations	Autres considérations de secteurs	
Health care and other public services: Ensuring access	Soins de santé et autres services publiques : assurer l'accès	
Ensuring services where there is adequate demand	Assurer les services où il y a demande adéquate	
Centralize or decentralize?	**Centraliser ou décentraliser?**	**30**
Conclusion	**Conclusion**	**31**

This study was commissioned by the Economic Development department of the Southeast Regional Service commission. Cette étude a été commandée par le département de développement économique de la Commission de services régionaux du Sud-Est. Printing date/Date d'impression: 23 April/avril 2024
Content/contenu: Jupia Consultants Design: Corazza In-House Marketing Printing/impression: Advocate Printing

1. Introduction
Project overview and objectives

1. Introduction
Aperçu du projet et objectifs

The Southeast Regional Service Commission has engaged the economic development consulting firm, Jupia Consultants Inc., to complete a visioning exercise for all 12 communities in the southeast (Westmorland and Albert) along with the rural district. This foresight exercise will propose three different growth scenarios in each of the communities between 2024 and 2035: 1) a pessimistic scenario where the communities are unable to attract enough population to meet workforce demand; 2) a steady state scenario where the population grows enough to meet workforce replacement demand; and 3) a growth scenario where each municipality is able to capitalize on economic opportunities because it has a pipeline of workers and entrepreneurs.

For each of the municipalities, a report will be developed that includes:

- A historical summary – short long-term narrative of the community's development.
- A profile of the business sector in each municipality and changes over time (agriculture, local services, manufacturing, forestry, tourism, etc.) and the age profile of business owners.
- A profile of the government and non-profit sectors in each municipality and changes over time (e.g. how many physicians' offices are in the community now compared to five years ago).
- A specific review of services in the community (public and private) and a summary of services that might have enough local demand, but residents are leaving the municipality to access.
- A profile of the workforce over time (including by age and commuting patterns).
- A household income profile (including employment versus government income sources).
- Housing considerations.
- Trends in municipal tax base and revenue (using the annual report on municipal statistics).
- An assessment of potential economic growth opportunities assuming the municipality can address workforce demand.
- The provision of the three growth scenarios for each municipality between 2024 and 2035.

La Commission de services régionaux du Sud-Est a embauché la firme de consultants économiques Jupia Consultants Inc., pour compléter un exercice de projection vers l'avenir pour les 12 communautés dans le sud-est (Westmorland et Albert) avec le district rural. Cet exercice va proposer trois différents scénarios de croissance dans chacune des communautés entre 2024 et 2035 : 1) un scénario pessimiste où les communautés ne peuvent attirer assez de population pour répondre aux besoins de main-d'œuvre; 2) un scénario d'état de stabilité où la population croît assez pour répondre aux besoins de remplacement de la main-d'œuvre; et 3) un scénario de croissance où chaque municipalité peut capitaliser sur les occasions économiques parce qu'elles ont des pipelines de main-d'œuvre et d'entrepreneurs.

Pour chaque municipalité, un rapport sera développé incluant :

- Un résumé historique – narration à court et long terme du développement de la communauté.
- Un profile du secteur des entreprises dans chaque municipalité et les changements au fil du temps (agriculture, services locaux, manufacture, foresterie, tourisme, etc.) et le profil d'âge des propriétaires d'entreprises.
- Un profil du gouvernement et des secteurs à but non lucratif dans chaque municipalité et des changements au fil du temps (p. ex. combien de cabinets de médecin dans la communauté maintenant comparé à 5 ans passés).
- Un examen spécifique des services dans la communauté (publics et privés) et un résumé de services pouvant avoir assez de demandes locales dont les résidents quittent la municipalité pour y accéder.
- Un profil du milieu de travail au fil du temps (incluant par âge et les tendances de déplacement).
- Un profil de revenu de ménage (incluant emploi versus sources de recettes gouvernementales).
- Considérations en habitation.
- Tendances des assiettes fiscales et recettes municipales (utilisant le rapport annuel sur les données municipales).

The reports are meant to help municipalities develop their plans for population growth, economic development, infrastructure planning and services delivery. They are also meant to support the Regional Services Commission in its planning and services development and delivery. They are not intended to replace the municipal planning activities underway across the region but to help frame up the potential based on three different growth scenarios. The reports will not be detailed economic development plans.

Report development

The reports will be developed based on a review of pertinent statistics, relevant reports and consultations with municipal and Southeast Regional Service Commission staff.

Timing of the municipal reports

The Southeast Regional Service Commission will release these reports at a pace of one per month starting in February 2024. The reports will be provided through an online microsite with links to the reports and other pertinent information. All reports will be provided in both French and English.

- Une évaluation des occasions potentielles de croissance économique assumant que la municipalité peut répondre aux besoins de main-d'œuvre.
- L'offre des trois scénarios de croissance pour chaque municipalité entre 2024 et 2035.

Les rapports sont censés aider les municipalités à développer leurs plans de croissance démographique, de développement économique, de planification des infrastructures et la livraison de services. Ils sont aussi censés appuyer la Commission de services régionaux dans la planification, le développement et la livraison de services. Leur intention n'est pas de remplacer les activités de planification municipale en cours au travers de la région, mais d'aider à encadrer le potentiel selon les trois différents scénarios de croissance. Les rapports ne seront pas des plans détaillés de développement économique.

Développement des rapports

Les rapports seront développés selon les révisions des données et les rapports pertinents et des consultations avec le personnel des municipalités et de la Commission de services régionaux du Sud-Est.

Échéance des rapports municipaux

La Commission de services régionaux du Sud-Est va produire ces rapports une fois par mois débutant en février 2024. Ces rapports seront fournis par un microsite en ligne avec des liens aux rapports et d'autres informations pertinentes. Tous les rapports seront fournis en français et en anglais.

2. The importance of looking forward
A history of visioning the future

2. L'importance de regarder vers l'avenir
Une histoire de vision d'avenir

The southeast region of New Brunswick has a history of looking forward. In the late 1980s, government, industry and community leaders came together at Symposium 2000 to cast a vision for the future of the Moncton, Dieppe and Riverview urban region. Greater Moncton, at the time, had just suffered the loss of the CN Shops and several other large manufacturing companies and the future was uncertain. Symposium 2000 envisioned a future where emerging technologies and entrepreneurship had transformed the regional economy into a tech-enabled services hub.

Nearly a decade later, in 1998, community leaders reconvened for Vision 2020 which looked to build on the successes of the past decade as the region had leveraged telecommunications technology to become a top business services hub across the country. Vision 2020 identified the important industries of the future such as transportation, tourism and information technology (IT), and resulted in a regional strategy to develop these growth sectors.

Now is an ideal time to envision the future of southeastern New Brunswick. The municipal restructuring provides a good baseline from which to think about what kind of a future we want in both the urban core and the smaller municipalities around the region. The recent population growth has forced government and community leaders to think about services such as health care and education and the role of government in support of housing development.

Why do we need economic growth?

There are those who would suggest that economic and population growth should not be the focus. They would be okay with a declining population and a shrinking economy. There are many problems with this vision but the main one involves the sustainability of our public services.

Table 1 shows economic and demographic trends in New Brunswick over a 40+ timeframe. When the province

La région sud-est du Nouveau-Brunswick à un historique de visionner l'avenir. Vers la fin des années 80, le gouvernement, l'industrie et les leaders des communautés se sont rencontrés au Symposium 2000 pour présenter une vision de l'avenir de la région urbaine de Moncton, Dieppe et Riverview. Le Grand Moncton, à l'époque, perdait les ateliers CN et plusieurs autres grandes entreprises manufacturières et l'avenir était incertain. Symposium 2000 envisagea un avenir où les technologies et l'esprit d'entreprise émergente avaient transformé l'économie régionale dans un pôle de services favorisant la technologie.

Près d'une décennie plus tard, en 1998, les leaders des communautés se sont reconvoqué pour Vision 2020 qui cherchait à s'appuyer sur les réussites de la dernière décennie alors que la région exploitait la technologie de télécommunication pour devenir un pôle de services commerciaux supérieur au travers du pays. Vision 2020 a identifié les industries importantes de l'avenir telles que le transport, le tourisme et la technologie informatique (TI), ce qui a abouti en une stratégie régionale pour développer ces secteurs de croissance.

C'est présentement le temps idéal pour envisager l'avenir du sud-est du Nouveau-Brunswick. La restructuration municipale fournit une bonne base sur laquelle penser à quelle sorte d'avenir nous voulons pour le centre urbain et dans les plus petites municipalités autour de la région. La croissance démographique récente a forcé le gouvernement et les leaders des communautés à penser aux services tels que la santé et l'éducation et le rôle du gouvernement dans l'appui de développement du logement.

Quelle est la nécessité de la croissance économique?

Certains voudraient suggérer que la croissance démographique et économique ne devrait pas être la cible. Ils seraient bien avec une population en déclin et une économie en décroissance. Il y a beaucoup de

was in a sustained period of weak economic growth between 2007 and 2016, the provincial government debt to GDP ratio reached a modern era high of 40.8 percent. As the economy and population started to grow again, the debt to GDP ratio has come back down. A future with little or no economic growth would likely lead to an increased tax burden on New Brunswick households to pay for public services.

problèmes avec cette vision, dont le principal étant la viabilité de nos services publics.

Tableau 1 démontre le tendances économique et démographique au Nouveau-Brunswick sur une période de 40+. Lorsque la province était dans une période soutenue de pauvre croissance économique entre 2007 et 2016, le ratio de dette publique au PIB a atteint un sommet dans l'ère moderne de 40.8 pour cent. Alors que l'économie et la population ont recommencé à croître, le ratio de la dette au PIB est redescendu. Un avenir avec peu ou aucune croissance économique risquerait d'entraîner un fardeau fiscal accru sur les ménages néo-brunswickois pour payer les services publics.

Table 1: New Brunswick's economic progress in phases, 1980-2022

Tableau 1 : Le Progrès économique du Nouveau-Brunswick en phases, 1980-2022

Phase	Economic and demographic situation	Situation économique et démographique
1980 to the mid-2000s 1980 à la mi-2000	Economic growth averages 3% per year even with two small recessions. The province's trade position (international and interprovincial exports/imports) improves and comes into balance in the early 2000s. Population growth is initially robust, but by the mid-2000s has essentially stopped. Workforce situation improves over time. Unemployment rate drops to record lows. Provincial government debt to GDP ratio declines and reaches a low of 24.9% in 2007 (from a high of 38.5% in 1992).	La croissance économique est en moyenne 3% par an même avec deux petites récessions. La position commerciale de la province (import-export international et interprovincial) s'améliore et atteint un équilibre en début de 2000. La croissance démographique est initialement robuste, mais s'arrête essentiellement dans les mi-2000. La situation de la main-d'œuvre s'améliore avec le temps. Le taux de chômage atteint un plancher record. Le ratio de la dette publique au PIB diminue et atteint 24,9% en 2007 (d'un sommet de 38,5% en 1992).
2007 to 2016 2007 à 2016	New Brunswick goes through a 'lost decade'. Annual economic growth drops from 3% per year to less than 0.5% per year. The province's trade position degrades with more imports than exports every year. The number of people in the workforce starts to decline and business investment drops strongly. The provincial government debt to GDP ratio increases again and reaches a modern era high of 40.8% in 2015.	Le Nouveau-Brunswick traverse une « décennie perdue ». La croissance économique annuelle baisse de 3% par an à moins de 0,5% par an. La position commerciale de la province dégrade avec plus d'imports que d'exports chaque année. Le nombre de gens dans la main-d'œuvre commence à diminuer et les investissements des entreprises baissent fortement. Le ratio de la dette publique au PIB augmente encore et atteint un sommet de l'ère moderne à 40,8% en 2015.
2016 to 2023 2016 à 2023	Population growing strongly again leading to an expanding workforce around the province. Economic growth has rebounded to an average of 1.7% per year. The provincial government finances improve substantially and the debt to GDP ratio is expected to drop to 29.2% in 2022-2023. However, exports growth has been weak, and the province has a growing trade imbalance. Business investment – excluding housing – continues to be quite weak.	La population augmente fortement à nouveau menant à une expansion de la main-d'œuvre au travers de la province. La croissance économique rebondie à une moyenne de 1,7% par an. Les finances publiques de la province s'améliorent substantiellement et le ratio de la dette publique au PIB devrait diminuer à 29,2% en 2022-2023. Toutefois, la croissance de l'exportation reste faible et la province voit un déséquilibre dans le commerce croissant. L'investissement des entreprises – excluant le logement – continue d'être très faible.

2024 and onward

Some people believe the recent population growth spurt is due to transitory factors such as the pandemic and the new immigration programs which make it relatively easy to move to places like New Brunswick. Pessimists suggest most immigrants will not stay longer term and interprovincial migration will disappear as economic and demographic changes occur elsewhere in the country.

Not all are pessimists. The immigrant retention rate has improved significantly since the immigration reforms that better aligned immigrants to workforce needs. As immigrant communities start to see critical mass in the region, there is greater likelihood for higher rates of retention. The increase in international students in our colleges and universities will also help with retention as newcomers receive a Canadian education, get to know the community and attain work experience while they study.

It is true that fundamental challenges such as a lack of housing and access to services such as health care could be a barrier to future population growth in the region.

A big risk to the province's population growth and renewed economic potential would be any major changes to national immigration policy. A significant reduction in permanent resident admissions, temporary workers or international students would represent a serious risk to New Brunswick's nascent economic renewal.

Another important consideration is the weakness of business investment and exports. It will be difficult for the provincial economy to meet its potential without more business investment and a return to exports growth.

2024 et au-delà

Certaines personnes croient que la croissance démographique récente est due à des facteurs transitoires tels que la pandémie et les nouveaux programmes d'immigration, ce qui rend le déménagement à des endroits comme le Nouveau-Brunswick facile. Les pessimistes suggèrent que la plupart des immigrants ne vont pas rester au long terme et que l'immigration interprovinciale va disparaître alors que les changements économique et démographique se produisent ailleurs dans le pays.

Tous ne sont pas pessimistes. Le taux de rétention des immigrants s'est amélioré significativement depuis les réformes de l'immigration qui rejoignaient mieux les immigrants à la main-d'œuvre nécessaire. Alors que les communautés immigrantes commencent à voir une masse critique dans la région, il y a de meilleures chances pour de plus hauts taux de rétention. L'augmentation d'étudiants internationaux dans nos collèges et nos universités va aussi aider à la rétention alors que les nouveaux arrivants reçoivent une éducation canadienne, apprennent à connaître la communauté et obtiennent de l'expérience de travail lors de leurs études.

Il est vrai que des défis fondamentaux tels que le manque de logement et d'accès à des services tels que la santé pourraient être des barrières à une croissance démographique future dans la région.

Un gros risque à la croissance démographique de la province et à un potentiel économique renouvelé serait tout changement majeur à la politique nationale sur l'immigration. Une réduction significative de l'admission de résidents permanents, de main-d'œuvre temporaire ou d'étudiants internationaux représenterait un risque sérieux au renouveau économique émergent du Nouveau-Brunswick.

Une autre considération importante est la faiblesse des investissements des entreprises et de l'exportation. Il sera difficile pour l'économie de la province d'atteindre sont potentiel sans plus d'investissements d'entreprises et un retour à la croissance de l'exportation.

3. Southeastern New Brunswick:
An economic growth engine

3. Le sud-est du Nouveau-Brunswick
Un moteur de développement économique

Since the Vision 2020 initiative, the Moncton Census Metropolitan Area (CMA) economy has grown faster than all other CMAs east of Toronto - tied with St. John's in Newfoundland and Labrador[1]. Over the 2001 to 2022 timeframe, population growth in southeastern New Brunswick has grown faster than all other economic regions east of Toronto[2].

In 2024, southeastern New Brunswick will continue to be an economic driver for New Brunswick and Atlantic Canada and this growth is not only happening in the three large communities of Moncton, Riverview and Dieppe. As shown in Table 2, other communities in the southeast have been growing strongly in recent years.

Depuis l'initiative Vision 2020, l'économie de la Région métropolitaine de recensement de Moncton (RMR) a grandi plus rapidement que toutes les autres RMR à l'est de Toronto – égalisé par St. John's à Terre-neuve et Labrador[1]. Durant la période de 2001 à 2022, la croissance démographique du sud-est du Nouveau-Brunswick fut plus rapide que toute autre région économique à l'est de Toronto[2].

En 2024, le sud-est du Nouveau-Brunswick va continuer d'être un moteur économique pour le Nouveau-Brunswick et le Canada atlantique et cette croissance ne se déroule pas seulement dans les trois grosses communautés de Moncton, Riverview et Dieppe. Comme démontré dans le Tableau 2, d'autres communautés dans le sud-est ont vu une forte croissance dans les dernières années.

Figure 1: Gross domestic product growth by selected Census Metropolitan Area, % change, 2001 to 2020

Schéma 1: Croissance du produit intérieur brute par Région métropolitaine de recensement sélectionné, changement de %, 2001 à 2020

Source: Statistics Canada Table 36-10-0468-01. 2020 is the most recent year for CMA GDP data.
Tableau 36-10-0468-01 de Statistique Canada. 2020 est l'année la plus récente pour les données sur le PIB de la RMR.

[1] *Among CMAs for which there is data going back the 20-year period. Parmi les RMR pour lesquelles il existe des données remontant à la période de 20 ans.*

[2] *The southeastern New Brunswick region (Moncton-Richibucto region) includes the counties of Westmorland, Albert and Kent. There are 73 economic regions across the country. Between 2001 and 2022, the Halifax region and Moncton-Richibucto both saw population growth of 28 percent. La région du sud-est du Nouveau-Brunswick (région de Moncton-Richibucto) comprend les comtés de Westmorland, Albert et Kent. Le pays compte 73 régions économiques. Entre 2001 et 2022, la région de Halifax et celle de Moncton-Richibucto ont toutes deux connu une croissance démographique de 28 %.*

Table 2: Population growth by selected Census sub-division, % change, 2019 to 2022
Tableau 2 : Croissance démographique par Subdivision de recensement sélectionnée, changement de %, 2019-2022

Census sub-division Subdivision de recensement	Population (2022)	Growth Croissance (2019-2022)	Census sub-division Subdivision de recensement	Population (2022)	Growth Croissance (2019-2022)
Dieppe (C/V)	31,535	13%	Sackville (T/V)	6,152	8%
Port Elgin (VL)	441	13%	Salisbury (VL)	2,549	7%
Beaubassin-Est	7,620	13%	Westmorland (P)	982	6%
Shediac (T/V)	8,182	12%	Petitcodiac (VL)	1,509	5%
Fort Folly 1 (IRI)	48	12%	Riverview (T/V)	21,352	5%
Dorchester (P)	511	11%	Riverside-Albert (VL)	376	5%
Dorchester (VL)	1,326	11%	Alma (VL)	231	5%
Cap-Pelé (VL)	2,890	11%	Hillsborough (P)	1,413	5%
Moncton (C/V)	85,802	10%	Hopewell (P)	697	5%
Salisbury (P)	3,729	10%	Coverdale (P)	4,840	5%
Shediac (P)	5,518	9%	Sackville (P)	1,254	5%
Botsford (P)	1,195	9%	Hillsborough (VL)	1,358	4%
Elgin (P)	1,029	8%	Havelock (P)	1,120	3%
Moncton (P)	11,459	8%	Alma (P)	5	0%
Memramcook (VL)	5,352	8%	Harvey (P)	338	-2%

Legend: C/V = City, T/V = Town, VL = Village, P = Parish and IRI = First Nation community.
**The municipal reports developed for this project will be based on the new municipal boundaries. Source: Statistics Canada Table: 17-10-0142-01.*

Légende : C/V et T/V = Ville, VL = Village, P = Paroisse et IRI = Communauté de Première nation.
**Les rapports municipaux développés pour ce projet seront basés sur les nouveaux territoires municipaux. Source : Statistique Canada tableau : 17-10-0142-01.*

4. Southeastern New Brunswick:
An interconnected economy

4. Le sud-est du Nouveau-Brunswick
Une économie interconnectée

Regional economies are not constrained by municipal boundaries. Southeastern New Brunswick is a highly connected region with people working, accessing services, shopping, dining out and recreating across municipal boundaries every day.

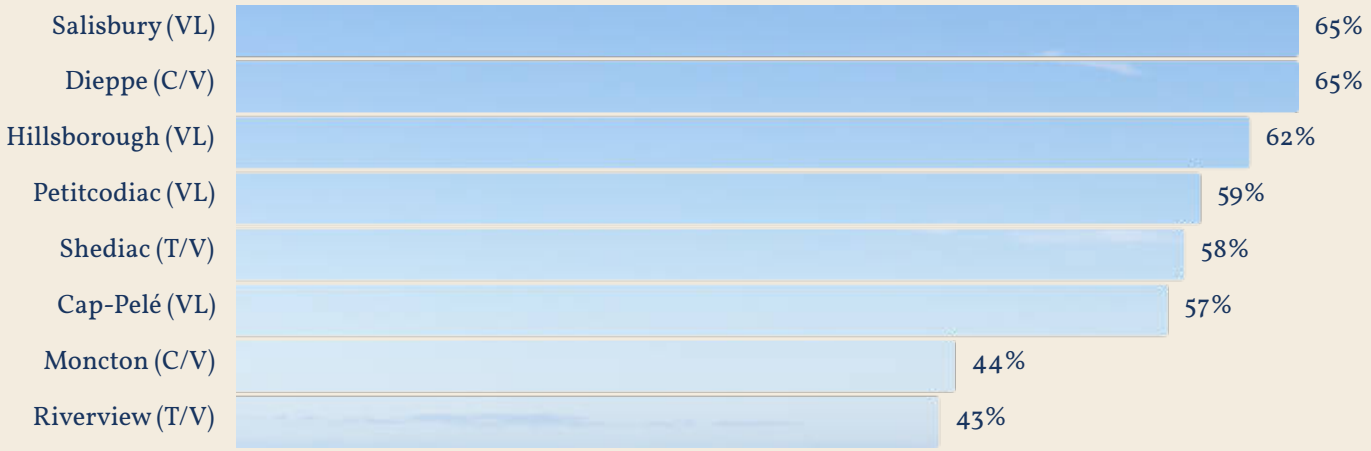
Consider the example of commuting to work every day. Among people that have a fixed workplace outside their homes, almost half do not work in the same community they live[3]. Seventy-three percent of those living in the Town of Shediac work in another community, as do 57 percent of those living in Cap-Pelé. Even in the larger City of Dieppe, 65 percent of working residents commute to a neighbouring municipality for their employment. More people working in Dieppe every day live in Moncton than in Dieppe itself.

Les économies régionales ne sont pas restreintes par les territoires municipaux. Le sud-est du Nouveau-Brunswick est une région très connectée avec des gens qui travaillent, accèdent à des services, magasinent, fréquentent des restaurants et apprécient des loisirs au travers des territoires municipaux chaque jour.

Considérons l'exemple de voyager au travail chaque jour. Parmi la population ayant un milieu de travail fixe à l'extérieur de leurs maisons, près de la moitié ne travaille pas dans la même communauté où elle vit[3]. Soixante-trois pour cent de ceux vivant dans la ville de Shediac travaillent dans une autre communauté, comme 57 pour cent de ceux vivant à Cap-Pelé. Même dans la plus grande ville de Dieppe, 65 pour cent des travailleurs voyagent vers une municipalité avoisinante pour le travail. Plus de gens travaillant à Dieppe chaque jour vivent à Moncton au lieu de Dieppe même.

Figure 2: Share of working population employed outside the municipality in which they live
Schéma 2 : Proportion de la population travaillante employée à l'extérieur de la municipalité où elle vit

Source: Statistics Canada 2021 Census Statistique Canada Recensement 2021



Commuting flow between Census sub-divisions. Legend: C/V = City, T/V = Town, VL = Village.
Flux de voyage entre les subdivisions de recensement. Légende : C/V = Ville, T/V = Ville, VL = Village.

[3] *Community here means Census sub-division. Communauté signifie ici subdivision de recensement.*

Residents living in southeastern New Brunswick commute from community to community to access retail shopping, personal services, business services, entertainment and restaurants. A good example is veterinarian services in Riverview. This sector is much larger than demand would suggest based on population size. People drive from elsewhere in the region to access veterinary services in the Town of Riverview.

Whether it is for work, shopping, visiting friends, sports, entertainment or other reasons, economic development and population planning for the region and its individual municipalities should consider this interconnectedness and how it will evolve in the years ahead.

Les résidents vivant dans le sud-est du Nouveau-Brunswick voyagent de communauté en communauté pour accéder à des commerces au détail, des services personnels, des services commerciaux, du divertissement et des restaurants. Un bon exemple est les services vétérinaires à Riverview. Ce secteur est beaucoup plus large que ce que la demande suggère selon la densité de la population. Les gens conduisent d'ailleurs dans la région pour accéder aux services vétérinaires dans la Ville de Riverview.

Que ce soit pour le travail, le magasinage, visiter des amis, le sport, le divertissement ou d'autres raisons, le développement économique et la planification de la population pour la région et ces municipalités individuelles devraient considérer cette interconnectivité et comment elle va évoluer dans les années à venir.

5. Southeastern New Brunswick: How much population growth do we need?

5. Le sud-est du Nouveau-Brunswick Combien de croissance démographique est nécessaire?

This section discusses how much population growth might be needed to support a growing workforce and entrepreneurial base across the region through 2035. A similar analysis will be completed for each of the 12 municipalities and rural district.

The need for population growth

As the region looks to the future, we need to establish population growth targets based on our current forecasted demand and our ambition for economic growth in the years ahead.

Addressing replacement workforce demand

According to the 2021 Census, there are approximately 25,000 people in the southeast regional workforce over

La présente section aborde le montant de croissance démographique nécessaire pour appuyer la base croissante de la main-d'œuvre et entrepreneurial au travers de la région en 2035. Une analyse similaire sera complétée pour chacune des 12 municipalités et le district rural.

La nécessité d'une croissance démographique

Alors que la région regarde vers l'avenir, nous devons établir des objectifs de croissance démographique basés sur notre présente demande prévue et notre ambition pour une croissance économique dans les années à venir.

Aborder la demande de main-d'œuvre de relève

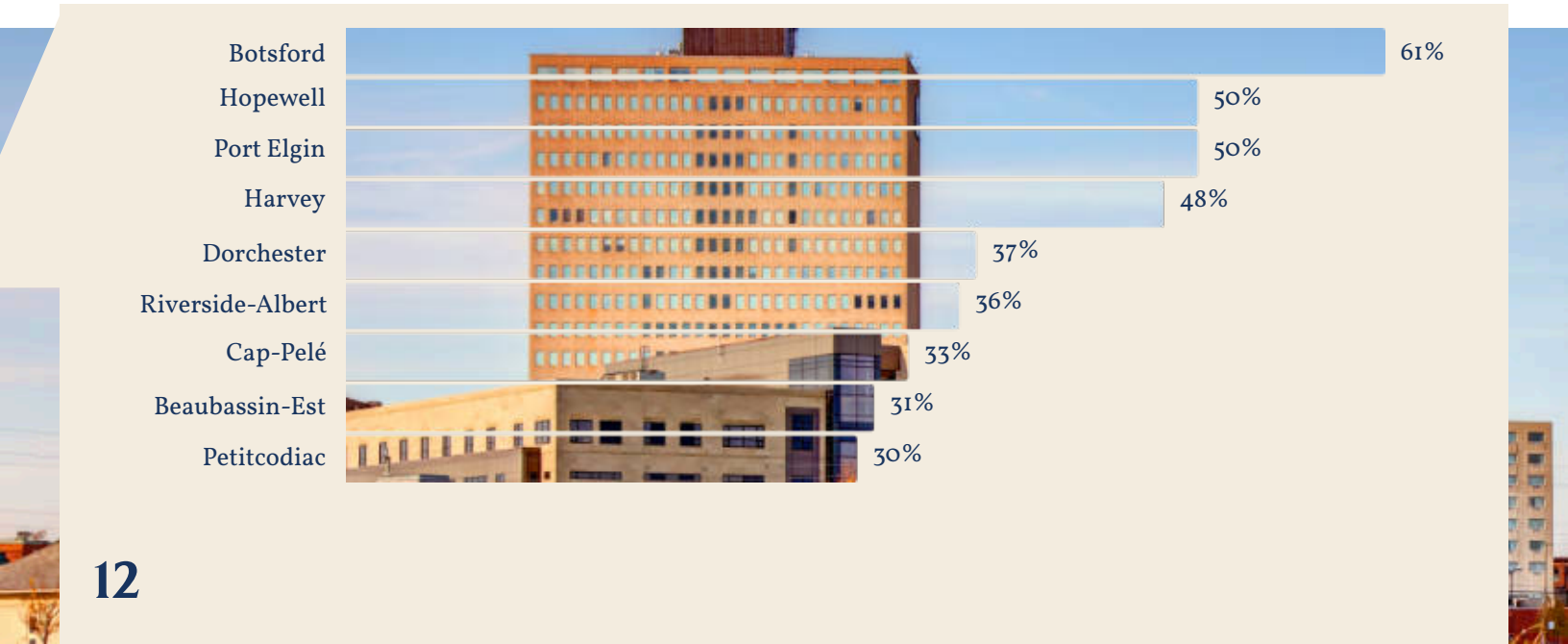
Selon le Recensement de 2021, il y a approximativement 25 000 personnes âgés de plus de 55 ans dans la force de travail de la région sud-est. Ce qui indique que plusieurs milliers de gens vont probablement se retirer à chaque année au travers de la région par 2035.

Encore une fois, ceci est un problème particulièrement dans les communautés rurales et plus petites, comme

Figure 3: Share of the workforce over the age of 55, selected Census sub-divisions

Schéma 3 : Part de la main-d'œuvre ayant 55 ans et plus, subdivisions de recensement sélectionnées

Source: Statistics Canada 2021 Census
Statistique Canada Recensement 2021



the age of 55. This means that several thousand people are likely to retire every year across the region through 2035.

Again, this is an issue particularly in rural and smaller communities, as shown in Figure 3. Some of the smaller communities are facing a 'retirement rate' of 50 percent or higher in just the next decade. Without growth in the working age population, these communities may not be able to provide enough workers to support existing businesses let alone provide the talent and entrepreneurs for growth.

Addressing workforce growth demand

According to Statistics Canada, the tri-county region (Westmorland, Albert and Kent counties) added approximately 17,000 to the workforce between November 2018 and November 2023. To sustain this growth rate through 2035 would result in the addition of 33,000 more workers through November 2035.

Assuming most of the workforce expansion will be in Westmorland and Albert counties, when the replacement demand described above is combined with expansion demand, the southeast could need over 50,000 more workers to address replacement and growth demand between 2024 and 2035. The only way the region will continue to meet this workforce demand (from replacement and growth demand) will be to continue attracting immigrants and interprovincial migrants.

démontré dans le schéma 3. Certaines des plus petites communautés font face à un « taux de retraite » de 50 pour cent ou plus dans juste la prochaine décennie. Sans croissance dans la population en âge de travailler, ces communautés pourraient ne pas pouvoir fournir de main-d'œuvre pour appuyer les entreprises existantes et encore moins fournir le talent et les entrepreneurs pour la croissance.

Aborder la demande de croissance de la main-d'œuvre

Selon Statistique Canada, la région des trois comtés (Westmorland, Albert et Kent) a ajoutée près de 17 000 personnes à la main-d'œuvre entre novembre 2018 et novembre 2023. Maintenir ce taux de croissance par 2035 provoquerait l'addition de 33 000 travailleurs par novembre 2035.

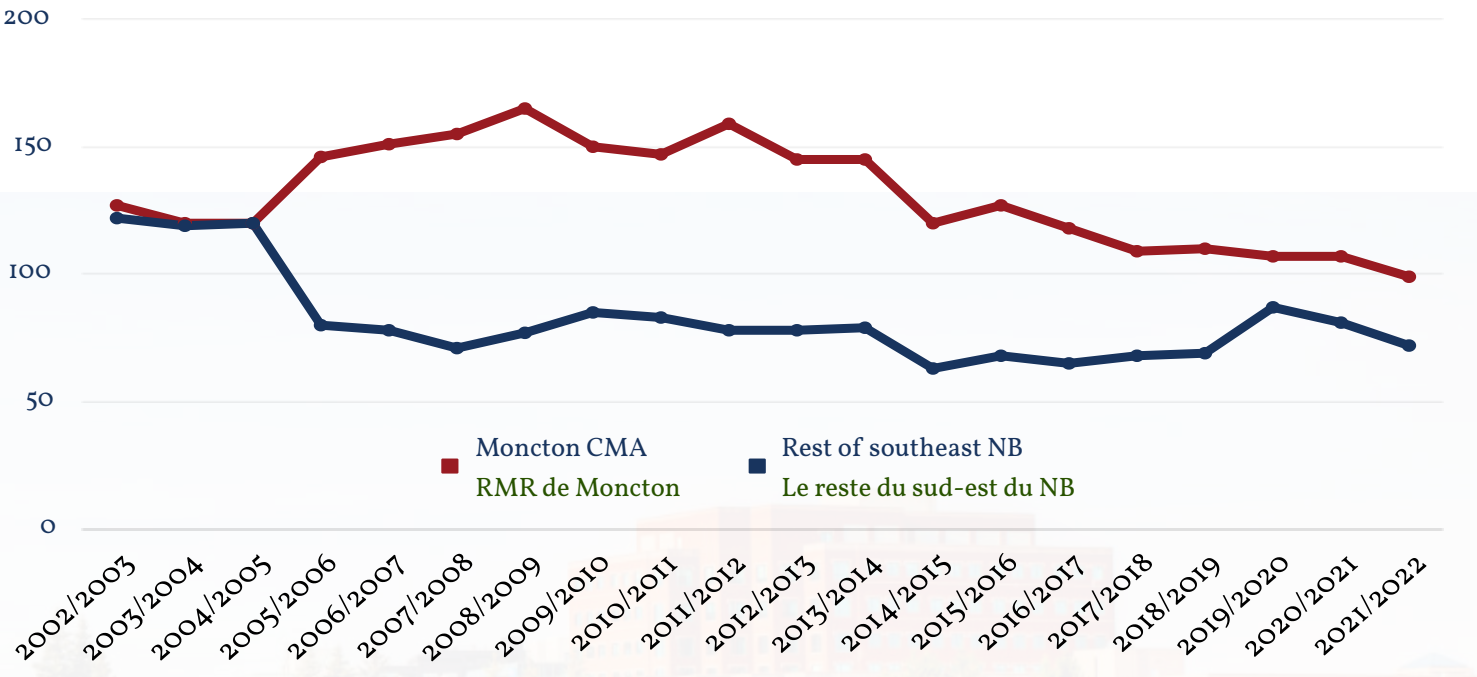
Assumant que la plupart de l'expansion de la main-d'œuvre sera dans les comtés de Westmorland et Albert, quand la demande de remplacement décrite plus haut est combinée avec la demande d'expansion, le sud-est pourrait avoir besoin de 50 000 travailleurs de plus pour aborder les demandes de remplacement et de croissance entre 2024 et 2035. La seule façon que la région va continuer de satisfaire la demande de main-d'œuvre (de remplacement et de croissance) sera de continuer à attirer des immigrants et des migrants interprovinciaux.

Figure 4: Natural population growth rate, Moncton CMA vs. rest of southeast NB

Schéma 4 : Le taux de croissance démographique naturel, RMR de Moncton vs. Le reste du sud-est du NB

Births for every 100 deaths Naissances pour chaque 100 décès

Source: Statistics Canada Tables 17-10-0140-01 and 17-10-0136-01. Statistique Canada Schémas 17-10-0140-01 et 17-10-0136-01.



Recent population trends

If the region wants to grow its population, it will need to attract people as the 'natural' population growth rate is negative (more deaths than births each year). As shown in Figure 4, in the early 2000s the natural population growth rate in both the CMA and the rest of southeastern New Brunswick was similar at around 120 births for every 100 deaths. The gap between the CMA and non-CMA widened substantially and reached a peak in 2008/2009 when the natural population growth rate in the CMA was 165 and in the rest of the region had dropped to only 77. The gap has narrowed in recent years as younger migrants/immigrants are moving into communities outside the CMA, but the natural population growth rate in 2021/2022 was negative for the first time in both the CMA and the rest of the region (e.g. dropped below 100).

Les tendances démographiques récentes

Si la région veut accroître sa population, elle devra attirer des gens puisque le taux de croissance démographique « naturel » est négatif (plus de mort que de naissance chaque année). Comme démontré dans le schéma 4, au début des années 2000, le taux de croissance démographique naturel dans les RMR et le reste du sud-est du Nouveau-Brunswick était similaire avec près de 120 naissances pour chaque 100 décès. L'écart entre les RMR et les non-RMR s'est agrandie substantiellement et a atteint un sommet en 2008/2009 quand le taux de croissance démographique dans les RMR était de 165 et le reste de la région avait baissé à seulement 77. L'écart s'est rétréci dans les dernières années alors que des immigrants/migrants plus jeunes déménagent dans des communautés à l'extérieur des RMR, mais le taux de croissance démographique naturel en 2021/2022 était négatif pour la première fois dans les RMR et le reste de la région (p. ex. tombé en dessous de 100).

Table 3: Immigrants settling in the Moncton CMA vs. rest of southeast NB, by year

Schéma 3 : Immigrants s'établissant dans le RMR de Moncton vsé le reste du sud-est du NB, par année.

Source: Statistics Canada Tables 17-10-0140-01 and 17-10-0136-01.
Statistique Canada Schémas 17-10-0140-01 et 17-10-0136-01.

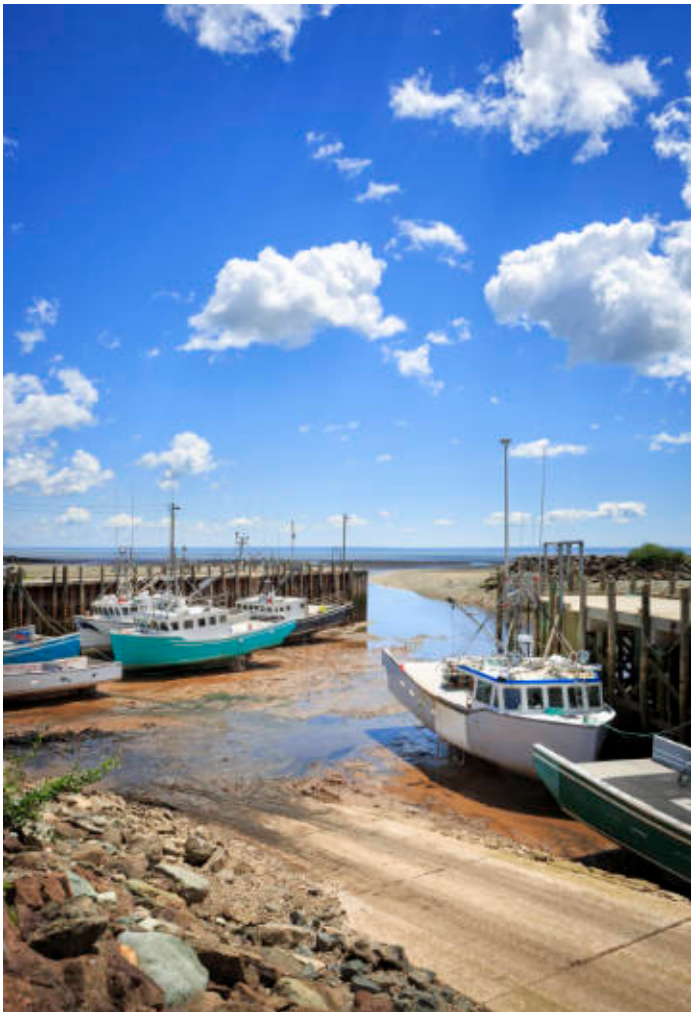
Year Année	Moncton CMA RMR de Moncton	Rest of southeast NB Reste du sud-est du NB	% settling in rest of SENB % s'établissant dans le reste du NB
2002/2003	118	20	14%
2003/2004	192	53	22%
2004/2005	191	54	22%
2005/2006	201	28	12%
2006/2007	300	18	6%
2007/2008	389	14	3%
2008/2009	398	35	8%
2009/2010	534	24	4%
2010/2011	389	25	6%
2011/2012	571	33	5%
2012/2013	470	36	7%
2013/2014	623	28	4%
2014/2015	822	101	11%
2015/2016	1,235	57	4%
2016/2017	961	80	8%
2017/2018	1,385	66	5%
2018/2019	1,694	230	12%
2019/2020	1,747	257	13%
2020/2021	1,212	91	7%
2021/2022	3,905	259	6%

Communities outside the CMA are having some success attracting migrants from other provinces as 22 percent of net interprovincial migrants in 2022 settled outside the Moncton CMA (1,700 in total). The non-CMA communities in the southeast are also having some success attracting population from elsewhere in New Brunswick.

However, the largest source of population growth in recent years has come from immigration. As shown in Table 3, the number of immigrants settling in the region has swelled in the past few years since the national reforms and the introduction of the Atlantic Immigration program in 2016. A relatively small share of immigrants settle outside the CMA.

Population growth scenarios: Initial considerations

The following table considers three population growth scenarios through 2035: 1) population decline through 2035 (-0.5% to -1%/year or up to 12% decline through 2035); 2) modest population growth (+0.5% to +1%/year or up to a 13% increase through 2035); and 3) strong population growth (+1.5%-+2%/year or up to a 30% increase through 2035). The table considers the potential implications associated with each of these scenarios. A similar analysis will be completed for each of the 12 municipalities and rural district. Note: for specific municipalities the ranges might be even more pronounced (positive or negative).



Les Communautés à l'extérieur des RMR ont un certain succès à attirer des migrants d'autres provinces alors que 22 pour cent des migrants interprovinciaux net en 2022 se sont établis à l'extérieur du RMR de Moncton (1 700 au total). Les communautés non RMR dans le sud-est ont aussi un certain succès avec l'attraction de population d'ailleurs au Nouveau-Brunswick.

Toutefois, la plus grosse source de croissance démographique dans les dernières années est venue de l'immigration. Comme démontré dans le schéma 3, le montant d'immigrants s'établissant dans la région a gonflé dans les dernières années depuis les réformes nationales et l'introduction du Programme d'immigration au Canada atlantique en 2016. Une part relativement petite des immigrants s'établit à l'extérieur des RMR.

Scénarios de croissance démographique : considérations initiales

Le schéma suivant considère trois scénarios de croissance économique par 2035 : 1) déclin démographique par 2035 (-0,5% à -1%/an ou jusqu'à un déclin de 12% par 2035); 2) croissance démographique modeste par 2035 (+0,5% à +1%/an ou jusqu'à 13% d'augmentation par 2035); et 3) croissance démographique forte (+1.5% à +2%/an ou jusqu'à 30% d'augmentation par 2035). Le schéma considère les implications possibles associées avec chacun de ces scénarios. Une analyse similaire sera complétée pour chacune des 12 municipalités et le district rural. Note : pour des municipalités spécifiques, les portées pourraient être encore plus prononcées (positif ou négatif).

Scenario Scénario	Potential implications	Implications possibles
Population decline through 2035 (0.5% to 1%/year or up to 12% total decline between 2023-2035 Déclin démographique par 2035 (0,5% à 1%/an ou jusqu'à 12% de déclin total entre 2023-2035	Because of the relatively high share of population aged 55+, the workforce is likely to decline even faster - between 1%-2.5%/year. People may commute within the region for high wage jobs but lower wage, part time and part year jobs will become much harder to fill. Many retail, local service and related companies will be forced to close consolidating economic activity in the urban centre (assuming it has the talent to meet demand). Municipal tax base will erode from weak housing valuation growth and a lack of new construction. A declining population could lead to a reduction in public services including possible closure of schools and health care facilities. Older business owners will struggle to find buyers for their businesses because of the difficulties finding workers and weak local markets.	À cause de la part relativement haute de la population âgée de plus de 55 ans, la main-d'œuvre risque de diminuer encore plus rapidement – entre 1%-2.5%/an. Les gens pourraient voyager dans la région pour des emplois à hauts salaires, mais les emplois à bas salaires, à temps partiel et saisonniers seront plus difficile à remplir. Plusieurs détaillants, services locaux et entreprises reliées seront forcés de fermer, consolidant l'activité économique dans le centre urbain (assumant qu'il a le talent pour respecter la demande). L'assiette fiscale municipale va s'éroder de la faible croissance de l'évaluation des logements et un manque de nouvelles constructions. Une population en déclin pourrait mener à une réduction des services publics incluant de possibles fermetures d'écoles et d'installations de soins de santé. Les propriétaires de commerces plus vieux vont avoir de la difficulté à trouver des acheteurs pour leurs commerces à cause des difficultés à trouver de la main-d'œuvre et des faibles marchés locaux.
Modest population growth (+0.5% to +1%/year or between 6%-13% total growth between 2023-2035 Croissance démographique modeste (+0,5% à +1%/an ou entre 6%-13% de croissance totale entre 2023-2035	Should be enough population growth to meet replacement demand but not growth demand. This will hamper the growth of new industries and economic opportunities. Industries will 'fight' for the available labour, pushing up wage costs and potentially harming export-focused industries as the public sector and other locally focused industries get into a war for talent. In this scenario, it is likely there will be 'winners' and 'losers' among the 12 municipalities around the region. Even with modest population growth, municipalities will need to significantly grow housing stock and work to ensure there are available local services.	Il devrait y avoir assez de croissance démographique pour respecter la demande de remplacement, mais pas la demande de croissance. Ceci va entraver la croissance de nouvelles industries et les occasions économiques. Les industries vont se « battre » pour la main-d'œuvre disponible, soulevant les coûts salariaux et potentiellement mettre en péril les industries axées sur l'exportation alors que le secteur public et les autres industries orientées localement mène une guerre pour le talent. Dans ce scénario, il est probable qu'il y ait des « gagnants » et des « perdants » entre les 12 municipalités au travers de la région. Même avec une croissance démographique modeste, les municipalités devront augmenter significativement ses parcs de logement et travailler à assurer la disponibilité de services locaux.
Strong population growth (+1.5%-+2%/year or 20%-30% total growth between 2023-2035) Croissance démographique forte (+1,5%-+2%/an ou 20%-30% de croissance totale entre 2023-2035	Should be enough population growth to meet workforce replacement and growth demand. Will require substantial expansion of housing, infrastructure and local service capacity among the municipalities in the region growing at this rate. Will ensure sustained municipal tax base growth. Risks the problems of 'growth' – shortages, rapidly escalating housing costs, etc.	Il devrait y avoir assez de croissance démographique pour répondre à la demande de remplacement de main-d'œuvre et la demande de croissance. Devrait nécessiter une augmentation significative de la capacité du logement, de l'infrastructure et des services locaux entre les municipalités de la région grandissantes à cette allure. Va assurer une croissance soutenue de l'assiette fiscale municipale. Risques des problèmes de « croissance » - pénuries, augmentation rapide des coûts de logement, etc.

Likelihood of each population scenario

The table below considers the likelihood of these scenarios. A similar analysis will be completed for each of the 12 municipalities and rural district.

Probabilité de chaque scénario démographique

Le schéma ci-dessous considère la probabilité de ces scénarios. Une analyse similaire sera complétée pour chacune des 12 municipalités et le district rural.

Scenario Scénario	Likelihood	Probabilité
Population decline through 2035 (0.5% to 1%/year or up to 12% total decline between 2023-2035 Déclin démographique par 2035 (0,5% à 1%/an ou jusqu'à 12% de déclin total entre 2023-2035	Certainly possible. Using Statistics Canada data, all small municipalities in New Brunswick combined witnessed population decline averaging 0.5%/year between 2002 and 2015. Over that same timeframe, many southeast communities witnessed a similar or higher rate of population decline including Alma, Harvey, Hopewell, Hillsborough Parish, Havelock Parish, Elgin Parish and Westmorland Parish. The natural population growth rate is negative in much of the region. Without significant inward migration, population decline is a real possibility throughout much of the southeast.	Certainement possible. Utilisant les données de Statistique Canada, toutes les petites municipalités au Nouveau-Brunswick combinées ont constaté un déclin de la population moyenne de 0,5%/an entre 2002 et 2015. Pendant la même période, plusieurs communautés du sud-est ont constaté un taux similaire ou plus élevé de déclin démographique, incluant Alma, Harvey, Hopewell, Paroisse de Hillsborough, Paroisse d'Elgin et Paroisse de Westmorland. Le taux de croissance démographique naturel est négatif dans beaucoup de la région. Sans immigration intérieure significative, un déclin démographique est une vraie possibilité au travers de beaucoup du sud-est.
Modest population growth (+0.5% to +1%/year or between 6%-13% total growth between 2023-2035 Croissance démographique modeste (+0,5% à +1%/an ou entre 6%-13% de croissance totale entre 2023-2035	Assuming the region maintains the population growth rate witnessed between 2018 and 2022, this scenario is likely for most of the region. Only four of the southeast communities (Census subdivisions) did not see this level of growth between 2018-2022. To achieve this population growth rate outside the urban centre, more immigration will be needed in the rest of the southeast. The interprovincial migration stimulated by the pandemic is likely to abate in the coming years.	Assumant que la région maintient le taux de croissance démographique constaté entre 2018 et 2022, ce scénario est probable pour la plupart de la région. Seulement quatre des communautés du sud-est (subdivision de recensement) n'ont pas vu ce niveau de croissance entre 2018-2022. Pour atteindre ce taux de croissance démographique à l'extérieur du centre urbain, plus d'immigration sera nécessaire dans le reste du sud-est. La migration interprovinciale stimulée par la pandémie va probablement s'atténuer dans les prochaines années.
Strong population growth (+1.5%-+2%/year or 20%-30% total growth between 2023-2035) Croissance démographique forte (+1,5%-+2%/an ou 20%-30% de croissance totale entre 2023-2035	This will be more difficult for much of the southeast. The urban centre has achieved this level of growth (and higher in Moncton and Dieppe), but a sustained level of population growth at 1.5% to 2.0% per year throughout the region would be unprecedented. Housing shortages in the urban centre has led to population growth out into the wider region. Shediac, Elgin Parish, Dorchester Parish, Beaubassin East, Cap-Pelé Port Elgin, Moncton Parish, Shediac Parish, Sackville and Salisbury all witnessed population growth of 2% or higher per year between 2018 and 2022.	Ceci sera plus difficile pour beaucoup du sud-est. Le centre urbain a atteint ce niveau de croissance (et plus haut à Moncton et Dieppe), mais un niveau soutenu de croissance démographique de 1,5% à 2,0% par an au travers de la région serait sans précédent. Une pénurie de logements dans le centre urbain a mené à une croissance démographique dans une région élargie. Shediac, Paroisse d'Elgin, Paroisse de Dorchester, Beaubassin-est, Cap-Pelé, Port Elgin, Paroisse de Moncton, Paroisse de Shediac, Sackville et Salisbury ont toutes constaté une croissance démographique de 2% ou plus par an entre 2018 et 2022.

6. Future economic opportunities: Initial considerations

6. Futures possibilités économiques Considérations initiales

As we look to the future, we need to think about the opportunities we can leverage to foster economic growth across the region. Each individual municipality report prepared for this project will consider the potential economic opportunities. This applies to both the urban communities and the more rural areas.

The following provides a few initial industry considerations.

Business support services: Inevitable decline or growth potential?

The fastest growing private sector industry in the 1990s and early 2000s was the business services sector. At its peak, the sector employed approximately 8,000 workers in the region (excluding the head offices of Medavie Blue Cross and Assumption Vie). It continues to be a major employer in 2024.

Alors que nous regardons vers l'avenir, nous devons penser aux occasions que nous pouvons exploiter pour stimuler une croissance économique dans la région entière. Chaque rapport municipal individuel préparé pour ce projet considérera le potentiel d'occasions de croissance. Ceci s'applique aux communautés urbaines et aux régions plus rurales.

Le suivant fournit quelques considérations initiales pour le secteur industriel.

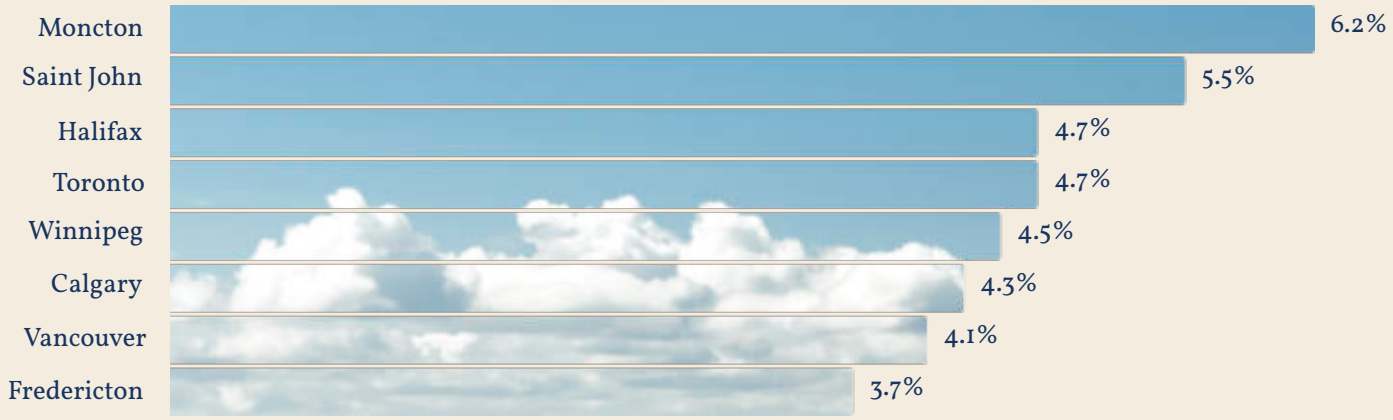
Services de soutien aux entreprises : déclin inéluctable ou potentiel de croissance?

L'industrie la plus prometteuse du secteur public dans les années 1990 et début 2000 était le secteur de services d'affaires. À son apogée, le secteur employait approximativement 8 000 employés dans la région (excluant les sièges de la Croix Bleue Medavie et

Figure 5: Employment in administrative services, % of total regional workforce
Schéma 5 : Embauche dans les services administratifs, % total régional de la main-d'œuvre

CMA/CA areas. Régions RMR/AR.

Source: Statistics Canada 2021 Census
Statistique Canada Recensement 2021



According to Statistics Canada's business counts, there are 12 firms in Greater Moncton in the business support services (NAICS 5614) and finance and insurance sector (NAICS 52) with 200 or more employees in the region. Five of these have at least 500 employees. Again, two of these employers are Medavie Blue Cross and Assumption Vie, but the other 10 are national firms with large facilities in Greater Moncton serving customers across Canada and around the world.

As one indication of the importance of this sector, as of the 2021 Census, the Moncton CMA ranked second among the nearly 150 CMAs and CAs across the country for the concentration of workers in the administrative services sector (NAICS 561).

What will the sector look like in 2035?

Many people have been calling for the demise of this sector as people are replaced by technology and now artificial intelligence. It is certainly likely the sector will evolve in the coming years and the region should focus on ensuring it continues to be a national leader in business services.

Agriculture: An underappreciated opportunity?

When asked to describe the economy in southeastern New Brunswick most people would point to the urban economy in Moncton, Dieppe and Riverview. They might mention the fishing sector on the Northumberland coast or the many tourism assets in the region. According to the 2021 Agricultural Census, Westmorland County has the second largest employment in agriculture and the third largest amount of farmland among the 15 counties across the province.

Assomption Vie). Il continue d'être un employeur majeur en 2024.

Selon le nombre d'entreprises de Statistique Canada, il y a 12 firmes dans le Grand Moncton dans les services de soutien d'entreprise (SCIAN 5614) et les secteurs de finance et d'assurance (SCIAN 52) avec 200 ou plus employés dans la région. Cinq de ceux-ci ont au moins 500 employés. Encore une fois, deux de ces employeurs sont Croix bleue Medavie et Assomption Vie, mais les autres 10 sont des firmes nationales avec de grandes installations dans le Grand Moncton servant des clients au travers du Canada et autour du monde.

Quant à l'importance de ce secteur, depuis le recensement de 2021, le RMR de Moncton s'est classé deuxième dans près de 150 RMR et AR au travers du pays pour la concentration de la main-d'œuvre dans le secteur de services administratifs (SCIAN 561).

A quoi ressemblera le secteur en 2035?

Plusieurs réclament la fin de ce secteur alors que les gens sont remplacés par la technologie et maintenant l'intelligence artificielle. Il est certainement probable que le secteur va évoluer dans les prochaines années et la région devrait se concentrer sur assurer une continuation de leadership national de services commerciaux.

Agriculture : une occasion sous-appréciée?

Lorsque demandé de décrire l'économie du sud-est du Nouveau-Brunswick, la plupart des gens pointerait à l'économie urbaine de Moncton, Dieppe et Riverview. Ils pourraient mentionner le secteur des pêches sur la côte du Northumberland ou du bon nombre d'atouts touristiques dans la région. Selon le Recensement

Only Kings and Carleton counties have more acres of active farmland. Further, Westmorland County has 34 different agrifood and beverage producers, more than any other county in New Brunswick by a wide margin.

Albert County has a long tradition of agriculture and food production, but there has been a steep decline in active farmland in recent years.

As we look to the future, there are many good reasons to consider further development of farming as well as value-added food and beverage production. These reasons include food security, lowering the carbon footprint of food distribution, an increasing consumer demand for local food, etc.

What will the sector look like in 2035?

There has not been much focus on this sector as an economic development opportunity in this region. Individual farmers have expanded their footprint in areas such as apple and grape production. A coordinated focus on farming and value-added food production could lead to more investment and growth. However, there are many challenges such as the average age of farmers and heightened competition for investment in other jurisdictions. Attracting new farmers, ensuring a talent pool, expanding access to capital, aligning R&D investment and investing in key infrastructure would boost the value proposition. If the region can attract more farmers and investment, agriculture could be a growth sector through 2035.

agricole de 2021, le Comté de Westmorland a le deuxième plus grand montant d'embauche en agriculture et le troisième plus grand montant de terres cultivables entre les 15 comtés au travers de la province. Seuls les comtés de Kings et Carleton ont plus d'acres de territoire agricole actif. De plus, le Comté de Westmorland a 34 différents producteurs agroalimentaires et de boissons, plus que tout autres comtés au Nouveau-Brunswick par une grande marge.

Le Comté d'Albert a une longue tradition d'agriculture et de production de nourriture, mais il y a eu un déclin rapide en territoire agricole actif dans les dernières années.

Alors que nous regardons vers l'avenir, il y a plusieurs bonnes raisons de considérer l'évolution future de l'agriculture ainsi que la production de nourriture et de boissons à valeur ajoutée. Ces raisons incluent la sécurité alimentaire, diminuer l'empreinte carbone de la distribution alimentaire, une demande croissante du consommateur pour de la nourriture locale, etc.

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Il n'y a pas eu beaucoup d'intérêt dans ce secteur en tant qu'occasion de développement économique dans la région. Les fermiers individuels ont étendu leur empreinte dans les domaines comme la production de pommes et de raisins. Une optique coordonnée de l'agriculture et de production d'aliments à valeur ajoutée pourrait mener à plus d'investissement et de croissance. Toutefois, il y a beaucoup de défis tels que l'âge moyen des fermiers et une compétition accrue pour des investissements dans d'autres juridictions. Attirer de nouveaux fermiers, assurer un bassin de talents, accroître l'accès au capital, aligner des investissements en R&D et investir dans de l'infrastructure clé stimulerait la proposition de valeur. Si la région peut attirer plus de fermiers et d'investissements, l'agriculture pourrait être un secteur de croissance par 2035.

Figure 6: Number of agrifood and beverage producers by New Brunswick county, 2022

Schéma 6 : Nombre de producteurs agroalimentaire et de boissons par comté du Nouveau-Brunswick, 2022

Firms with employment. Firmes avec de l'embauche.

Source:Statistics Canada business counts, June 2022
Statistique Canada, Nombre d'entreprises, juin 2022

Mining: Untapped resources?

Mining has a long history as an economic driver in southeastern New Brunswick. There has not been much mining investment in recent decades, however; despite considerable resources. The Metallogenic Map of New Brunswick produced by the Department of Natural Resources and Energy Development shows over 30 different mineral deposits in Westmorland and Albert counties including manganese, copper, silver, zinc, vanadium, mercury, phosphorus, uranium, iron ore, barium, lead and gold, among others. In addition to these minerals, there are considerable natural gas deposits around the region.

With the move to decarbonize the world's energy systems, the demand for many of these natural resources is going to increase substantially.

What will the sector look like in 2035?

Is there potential to develop the region's mineral resources in the coming years? There is very little mining in this part of New Brunswick right now. In fact, there is little mining anywhere in the province. The gross domestic product (GDP) from the mining sector has dropped from more than five percent of GDP in the mid-1990s to only 0.6 percent in 2022.

The federal government rolled out its Canadian Critical Minerals Strategy in 2022 offering billions of dollars in support for mining. The New Brunswick government

Exploitation minière : ressource inexploitée?

L'exploitation minière à une longue histoire en tant que moteur économique dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Il n'y a cependant pas eu beaucoup d'investissement minier dans les dernières décennies; malgré des ressources considérables. La carte métallogénique du Nouveau-Brunswick produite par le ministère des Ressources naturelles et du Développement de l'énergie démontre plus de 30 différents dépôts minéraux dans les comtés de Westmorland et Albert, incluant le manganèse, le cuivre, l'argent, le zinc, le vanadium, le mercure, le phosphore, l'uranium, le fer, le baryum, le plomb et l'or, entre autres. En plus de ces minéraux, il y a un montant considérable de gisements de gaz naturel atour de la région.

Avec le mouvement vers la décarbonisation des systèmes énergétiques du monde, la demande pour plusieurs de ces ressources naturelles va augmenter considérablement.

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Y a-t-il du potentiel pour développer les ressources minérales de la région dans les années à venir? Il y a très peu d'exploitation minière dans cette partie du Nouveau-Brunswick au moment. En fait, il y a très peu d'exploitation minière dans la province entière. Le Produit intérieur brut (PIB) du secteur minier a baissé de plus de cinq pour cent du PIB dans le milieu des années 1990 à seulement 0,6 pour cent en 2022.

Le gouvernement fédéral a déroulé sa Stratégie canadienne sur les minéraux critiques en 2022 offrant des milliards de dollars à l'appui de l'Exploitation minière. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick ne semble pas avoir de stratégie minière courante à compter de 2024. Il y a beaucoup de défis quand il en vient au développement de ce secteur, incluant la très

Figure 7: Mining as a share of provincial GDP in New Brunswick, by year

Schéma 7 : Exploitation minière en tant que part du PIB provincial au Nouveau-Brunswick, par an

Real GDP contribution from mining, quarrying, and oil and gas extraction (NAICS 21). Vraie contribution au PIB de l'exploitation minière, de carrières et de l'extraction du pétrole et du gaz (SCIAN 21).

Source: Statistics Canada Table: 36-10-0402-01 Statistique Canada Schéma : 36-10-0402-01

does not seem to have a current mining strategy as of 2024. There are many challenges when it comes to developing this sector, including the very long development period. Based on past experiences, it can take 10 years or more from the initial decision to develop a new mine until extraction begins. Further, there has been considerable public resistance to other mining projects across the province in recent years including one that involved exploration for uranium in southeastern New Brunswick.

Despite these hurdles, this sector should at least be considered for development. Investment in mining would position the region as helping to address the energy transition, create high paying jobs and high value economic activity in southeastern New Brunswick.

Tourism: Revitalizing a key regional industry

Westmorland and Albert counties have the highest concentration of workers in tourism-related industries among the 15 counties across the province. As of the 2021 Census, there were nearly 9,000 people working directly in tourism-related industries*. In fact, among the nearly 700 Census Divisions across Canada, Westmorland and Albert rank among the top seven percentile for tourism employment eclipsing many known tourism destinations including Halifax, Québec City, Montréal and Toronto.

The southeast region has many of the top tourism assets in New Brunswick including the Hopewell Rocks and Fundy National Park. There are many performing arts and other related venues in the region, and it has the largest number of hotel rooms in the Maritime Provinces, with the exception of Halifax.

What will the sector look like in 2035?

The COVID-19 pandemic negatively impacted tourism in the region and across the country. As the region looks to the future, the role of tourism needs to be a top consideration. Will we have enough workers to support the industry? Will there be enough entrepreneurs interested in buying existing businesses or building new ones? Will there be investment in new tourism assets? When was the last time there was a big, bold new private-sector investment in tourism infrastructure such as Magic Mountain or Crystal Palace? Are there opportunities to re-establish the region as a major centre for events (blockbuster concerts, sporting events, global organizations such as the Francophonie)?

If the answers to these questions are positive, the tourism sector should continue to be an economic growth engine in southeastern New Brunswick with a particular focus on smaller towns and rural communities.

longue période de développement. Selon les expériences passées, ça peut prendre 10 ans et plus de la décision initiale de développer une nouvelle mine jusqu'au début de l'exploitation. De plus, il y a eu beaucoup de résistance du public à d'autres projets miniers au travers de la province dans les dernières années, incluant une qui impliquait l'exploration pour de l'uranium dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.

En dépit de ces obstacles, ce secteur devrait au moins être considéré pour le développement. Des investissements dans l'exploitation minière positionneraient la région pour aider à aborder la transition d'énergie, créant des emplois bien rémunérés et de l'activité économique de grande valeur dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Tourisme : revitaliser une industrie régionale clé

Les comtés de Westmorland et d'Albert ont la plus haute concentration de main-d'œuvre dans les industries reliées au tourisme entre les 15 comtés au travers de la province. Depuis le Recensement 2021, il y avait près de 9 000 personnes travaillant directement dans des industries reliées au tourisme. En fait, entre près de 700 Divisions de recensement au travers du Canada, Westmorland et Albert étaient classés dans le top sept percentile pour l'embauche dans le tourisme, éclipsant plusieurs destinations touristiques connues, incluant Halifax, la ville de Québec, Montréal et Toronto.

La région du sud-est a plusieurs des meilleurs atouts touristiques du Nouveau-Brunswick, incluant Hopewell Rocks et le parc national Fundy. Il y a plusieurs salles de spectacles et autres dans la région et elle a le plus grand nombre de chambre d'hôtel dans les provinces maritimes, avec l'exception de Halifax.

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

La pandémie de COVID-19 a impacté négativement le tourisme dans la région et au travers du pays. Alors que la région regarde vers l'avenir, le rôle du tourisme a besoin d'être une considération première. Allons-nous avoir assez de main-d'œuvre pour appuyer l'industrie? Y aura-t-il assez d'entrepreneurs intéressés à acheter des commerces existants ou en construire de nouveaux? Y aura-t-il des investissements dans de nouveaux atouts touristiques? À quand remonte le dernier investissement du secteur public qui était gros, audacieux et nouveau dans l'infrastructure touristique comme Magic Mountain ou le Palais Cristal? Est-ce qu'il y a des occasions d'établir la région en tant que centre majeur pour des évènements (superproduction de concerts, évènements sportifs, organismes mondiaux tels que la Francophonie)?

Si la réponse à une de ces questions est positive, le secteur du tourisme devrait continuer d'être un moteur

Fishing and aquaculture: A sustainable resource

Southeastern New Brunswick has a large fishing sector. There are more than 222 incorporated fishing businesses across the two counties and another 21 seafood processing plants. There are another seven aquaculture operations, but they are mostly small with only one having more than five employees as of June 2023.

What will the sector look like in 2035?

What is the outlook for the fishing sector over the next decade? Some wild harvest species have been curtailed or banned such as Atlantic mackerel. The ownership structure of the seafood processing sector has been changing in recent years. Aquaculture was once touted as a significant opportunity for the region, but there has not been much new investment in recent years. The provincial government has a new strategy to accelerate the growth of the finfish aquaculture sector across New Brunswick[4]. Is there potential in this region? As with all economic development opportunities, this sector will need champions in industry and government. The federal Department of Fisheries and Oceans is building a new research hub in Moncton that should help accelerate opportunity.

de croissance économique dans le sud-est du Nouveau-Brunswick avec une attention particulière sur les plus petites villes et les communautés rurales.

Pêche et aquaculture : une ressource viable

Le sud-est du Nouveau-Brunswick a un grand secteur des pêches. Il y a plus de 222 entreprises incorporées des pêches au travers des deux comtés et 21 usines de transformations. Il y a aussi sept opérations d'aquaculture, mais elles sont majoritairement petites avec une seule ayant plus de cinq employés à compter de juin 2023.

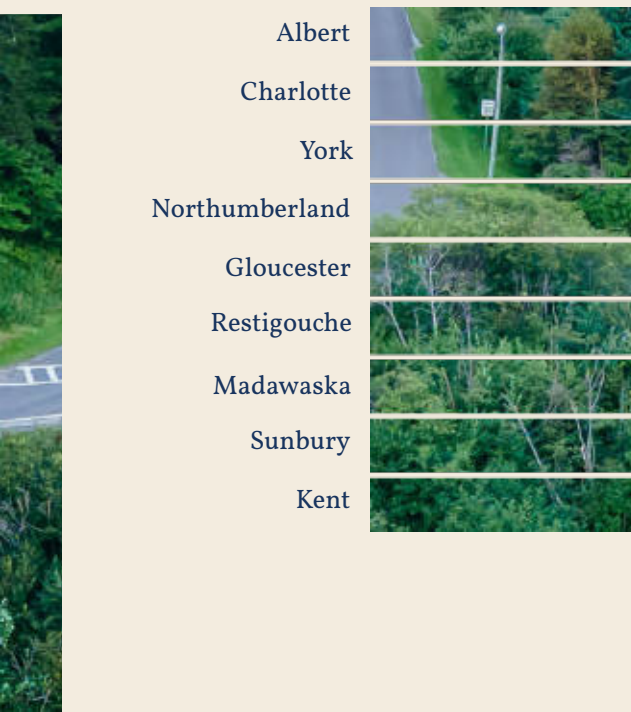
À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Quelle est la perspective pour le secteur des pêches au cours de la décennie à venir? Certaines récoltes d'espèces sauvages ont été réduites ou interdites tel que le Maquereau commun. La structure de propriété du secteur de traitement a changé ces dernières années. L'aquaculture fut à un temps décrit comme une occasion significative pour la région, mais il n'y a pas eu beaucoup d'investissement ces dernières années. Le gouvernement provincial a une nouvelle stratégie pour accélérer la croissance du secteur de l'aquaculture de poissons téléostéens au travers du Nouveau-Brunswick[4]. Y a-t-il du potentiel dans cette région? Ainsi qu'il en va de toute occasion de développement économique, ce secteur aura besoin de champions de l'industrie et du gouvernement. Le ministère fédéral des Pêches et des Océans construit un nouveau centre de recherche à Moncton qui devrait aider à accélérer cette occasion.

Figure 8: Tourism related employment index, Canada = 1.00
Schéma 8 : Indice de la main-d'œuvre relié au tourisme, Canada = 1.00

Includes employment in NAICS 71 Arts, entertainment and recreation and NAICS 72 Accommodation and food services.
Inclut la main-d'œuvre dans SCIAN 71 Arts, spectacles et loisirs et SCIAN 71 Services d'hébergement et de restauration.

Source: Statistics Canada 2021 Census Statistique Canada Recensement 2021



Post-secondary education: Talent pipeline and economic engine

Southeastern New Brunswick has a large and thriving post-secondary education sector with multiple universities, publicly funded community colleges and private sector colleges and training schools. The attraction of international students has been an important economic driver in recent years as well as boosting the talent pipeline for local industries. According to IRCC, in 2022, there were over 2,000 international study permits issued for post-secondary institutions in southeastern New Brunswick.

Historically, Greater Moncton has had one of the largest private sector college and training sectors in New Brunswick with schools including Oulton College, McKenzie College and the Moncton Flight College. In recent years, Fredericton has surpassed the Greater Moncton region and now has the highest concentration of employment in non-publicly funded post-secondary education employment.

Éducation postsecondaire : pipeline de talent et moteur économique

Le sud-est du Nouveau-Brunswick à un grand secteur florissant d'éducation postsecondaire avec multiples universités, des collèges communautaires financés par les fonds publics et des collèges et des écoles de formation du secteur privé. L'attraction d'étudiants internationaux est un moteur économique important des dernières années, ainsi que stimuler le pipeline de talent pour les industries locales. Selon l'IRCC, en 2022, il y avait plus de 2000 permis d'étude internationaux émis pour les institutions postsecondaires du sud-est du Nouveau-Brunswick.

Historiquement, le Grand Moncton avait un des plus grands collèges du secteur privé et secteurs de formation au Nouveau-Brunswick avec des collèges incluant Oulton College, McKenzie College et le Moncton Flight College. Dans les dernières années, Fredericton a surpassé la région du Grand Moncton et a maintenant la plus grande concentration de main-d'œuvre dans l'embauche d'éducation postsecondaire non publique.

Figure 9: Employment growth rate 2016 to 2021, post-secondary education sector, Moncton CMA

Schéma 9 : Taux de la croissance de la main-d'œuvre de 2016 à 2021, secteur d'éducation postsecondaire, RMR de Moncton

Does not include Mount Allison University as Sackville is not included in the Moncton CMA. N'inclus pas l'Université Mount Allison puisque Sackville n'est pas inclus dans le RMR de Moncton.

Source: Statistics Canada 2021 Census
Statistique Canada Recensement 2021

What will the sector look like in 2035?

As the region looks to the future, post-secondary education should be an important focus both as an economic driver as well as a pipeline of talent for regional industries. Unless there is substantial curtailment of international students permitted to study in Canada, this sector could be an important growth engine for the regional economy.

Transportation hub

The transportation and warehousing sector is another one that experts have suggested will see a dramatic decline in employment due to the deployment of technologies such as driverless vehicles, robotics and

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Alors que la région regarde vers l'avenir, l'éducation postsecondaire devrait être une priorité importante en tant que moteur économique ainsi que de pipeline de talent pour les industries régionales. À moins qu'il y ait une réduction importante de permis pour étudiants internationaux pour étudier au Canada, ce secteur pourrait être un moteur important de croissance pour l'économie régionale.

Plaque tournante du transport

Le secteur du transport et de l'entreposage en est un autre où les experts suggèrent qu'il y aura un déclin dramatique en main-d'œuvre due au déploiement de technologies tels que les véhicules sans conducteur, la robotique et l'intelligence artificielle. Ceci n'a pas été le cas dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. À compter du Recensement 2021, il y avait 7000 personnes employées dans ce secteur au travers du sud-est et ce nombre a augmenté de sept pour cent entre les recensements de 20016 et 2021. Parmi les 63 centres urbains de tailles moyennes et larges au Canada, le RMR de Moncton se classe septième au Canada pour la concentration de la main-d'œuvre dans le transport et l'entreposage.

[4] The provincial government set ambitious goals for finfish aquaculture in the New Brunswick Finfish Aquaculture Growth Strategy published in 2022. Le gouvernement provincial a fixé des objectifs ambitieux pour la pisciculture dans la Stratégie de croissance de la pisciculture au Nouveau-Brunswick, publiée en 2022.

artificial intelligence. That has not been the case in southeastern New Brunswick. As of the 2021 Census, there were 7,000 people employed in this sector across the southeast and that number is up by seven percent between the 2016 and 2021 censuses. Among the 63 mid and larger sized urban centres in Canada, the Moncton CMA ranks seventh in Canada for the concentration of workers in transportation and warehousing.

Figure 10 shows the change in employment by sub-sector specifically for the Moncton CMA. Between 2016 and 2021, there was a sharp rise in workers in the truck transportation sector, couriers and air transportation. The one sub-sector with a declining base of employment is warehousing and storage likely due more to productivity gains in the warehouses than to a decline in economic activity.

There have been a number of new warehouses built since the 2021 Census was taken including a new regional distribution centre for Walmart.

What will the sector look like in 2035?

It is certainly possible and even likely that technologies such as driverless vehicles, robotics and artificial intelligence will change the transportation and warehousing sector in profound ways in the coming decade. Further, the change in sector ownership structure (Armour Logistics is no longer owned by New Brunswick-based investors), could lead to fewer head office and support jobs in the years ahead. Still, the region's geographic location and existing cluster of firms and assets mean it will be the Maritime's transportation hub in 2035.

IT sector: Ready to boom?

The information technology (IT) sector in Greater Moncton has historically been smaller than in Fredericton, Saint John and Halifax, as well as many other similarly sized urban centres across the country. In fact, Greater Moncton's IT workforce is much more likely to be employed in non-IT industries such as insurance, finance and the public sector. However, between the 2016 and 2021 Census, there was a 50 percent increase in the number of people working in the

Le schéma 10 démontre le changement en matière d'emploi par sous-secteur spécifiquement pour le RMR de Moncton. Entre 2016 et 2021, il y a eu une forte hausse de la main-d'œuvre dans le secteur de transport par camion, de coursiers et de transport aérien. Le seul sous-secteur en déclin est l'entreposage et le stockage, probablement plus dû aux gains de productivité dans les entrepôts que le déclin de l'activité économique.

Il y a eu un nombre de nouveaux entrepôts construits depuis le Recensement 2021, incluant un nouveau centre de distribution régional pour Walmart.

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Il est certainement possible et même probable que les technologies telles que les véhicules sans conducteurs, les robotiques et l'intelligence artificielle vont profondément changer le secteur du transport et de l'entreposage dans la prochaine décennie. De plus, les changements dans la structure de propriété du secteur (Armour Logistics n'est plus une propriété d'investisseurs du Nouveau-Brunswick) pourraient mener à moins de sièges sociaux et d'emplois périphériques dans les années à venir. Néanmoins, l'emplacement géographique de la région et l'amas existant de firmes et d'atouts veut dire qu'elle sera la table tournante du transport dans les maritimes en 2035.

Figure 10: Employment change by transportation-related sub-sector, 2016 to 2021, Moncton CMA
Schéma 10 : Changement à la main-d'œuvre par sous-secteur reliés au transport, 2016 à 2021, RMR de Moncton

Source: Statistics Canada 2021 Census Statistique Canada Recensement 2021

Secteur TI : prêt à prospérer?

Le secteur de technologie de l'information (TI) dans le Grand Moncton a historiquement été plus petit qu'à Fredericton, Saint John et Halifax, ainsi que plusieurs autres centres urbains de taille similaire au travers du pays. En fait, la main-d'œuvre de TI du Grand Moncton est beaucoup plus susceptible d'être employée dans des industries autres que les TI, telles que les assurances, les finances et le secteur public. Toutefois, entre les recensements de 2016 et 2021, il y a eu une augmentation de 50 pour cent dans le nombre de gens travaillant dans les trois industries principales du secteur TI : SCIAN 5112 Éditeurs de logiciels, SCIAN 518 Traitement de données, hébergement de données et services connexes et SCIAN 5415 Conception de systèmes informatiques et services connexes. La main-d'œuvre a augmenté de 1000 en 2016 à 1495 en 2021.

three main industries in the IT sector: NAICS 5112 Software publishers, NAICS 518 Data processing, hosting, and related services, and NAICS 5415 Computer systems design and related services. The workforce increased from 1,000 in 2016 to 1,495 in 2021.

According to Statistics Canada's business counts, the number of IT firms in Westmorland and Albert counties has also increased significantly, from 72 in 2018 to 89 as of June 2023 (a 24% increase).

What will the sector look like in 2035?

The provincial government department of Post-Secondary Education, Training and Labour (PETL) is forecasting province-wide demand for 3,200 IT trained workers between 2023 and 2032. This includes a variety of occupations from software developer to web developer and computer technician. However, most of these jobs will come from workforce exits (79%) and not from growth in the IT workforce. The provincial government is only projecting net growth in the IT workforce of just 625 between 2023 and 2032 even though the workforce increased by nearly three times that amount in the five-year period 2016 to 2021.

In order to grow the IT sector in southeastern New Brunswick and across the province, we need to have ambition, a plan to strengthen the talent pipeline and a plan to attract entrepreneurs and companies to the region. If Greater Moncton's IT sector workforce continued to grow at the same rate as between 2016 and 2021, this region alone would add nearly 3,000 new IT jobs by 2035.

Many of the region's largest firms such as Medavie Blue Cross, Assumption Vie and Atlantic Lottery Corp. have large internal IT departments. Is there potential for further growth as they build out their digital business? New Brunswick is pushing to grow its cybersecurity cluster. Is there potential in the southeast? According to Statistics Canada's business counts, there are three data centres in the region. Is there opportunity for more?

Selon le nombre d'entreprises de Statistique Canada, le nombre de Firmes de TI dans les comtés de Westmorland et Albert a aussi augmenté significativement, de 72 en 2018 à 89 en juin 2023 (une augmentation de 24%).

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

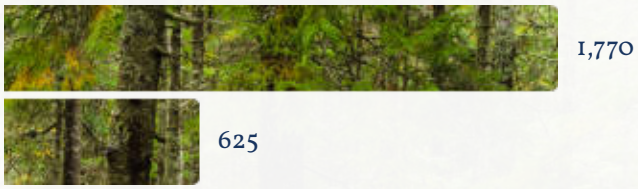
Le ministère de l'Éducation postsecondaire, Formation et Travail (EPFT) du gouvernement provincial prévoit une demande provinciale pour 3200 travailleurs formés en TI entre 2023 et 2032. Ceci inclut une variété d'occupations allant de développeur de logiciels à développeur Web et technicien en informatique. Toutefois, la plupart de ces emplois vont venir d'une main-d'œuvre existante (79%) et non d'une croissance dans la main-d'œuvre en TI. Le gouvernement provincial prévoit seulement une croissance nette dans la main-d'œuvre de TI de seulement 625 entre 2023 et 2032, même si la main-d'œuvre a augmenté par près de trois fois ce montant dans la période de cinq ans de 2016 à 2021.

Afin d'agrandir le secteur de TI dans le sud-est du Nouveau-Brunswick et au travers de la province, nous avons besoin d'ambition, un plan pour renforcer le pipeline de talent et un plan pour attirer des entrepreneurs et des sociétés pour la région. Si la main-d'œuvre du secteur de TI du Grand Moncton continue de grandir au même taux qu'entre 2016 et 2021, cette région à elle seule ajouterait près de 3000 nouveaux emplois en TI par 2035.

Plusieurs des plus grandes firmes de la région tels que la Croix Bleue Medavie, Assomption Vie et Loto Atlantique Corp. ont de grands départements de TI. Est-ce qu'il y a du potentiel pour une croissance future alors qu'ils construisent leurs commerces numériques? Le Nouveau-Brunswick pousse pour accroître sont amas de cybersécurité. Est-ce qu'il y a du potentiel dans le sud-est? Selon les nombres d'entreprises de Statistique Canada, il y a trois centres de données dans la région. Est-ce qu'il y a une occasion pour plus?

Figure 11: Actual versus forecasted growth in New Brunswick's IT workforce
Schéma 11 : Croissance réelle vs. prévue dans la main-d'œuvre de TI du Nouveau-Brunswick

Source: PETL 2023-2032 forecast, actual growth from the 2016 and 2021 censuses.
Prévisions d'EPFT 2023-2032, croissance actuelle des recensements de 2016 et 2021.



Innovation hub or laggard?

Historically, southeastern New Brunswick has not been a centre of research and development activity, at least compared to many of its peers. As an example, the Fredericton CMA had nearly three times as many employed in the scientific research and development services industry (NAICS 5417) in 2016 compared to the Moncton CMA. The University of New Brunswick attracts five times as much sponsored research income compared to the Université de Moncton and there are far more research institutes in the capital city compared to the hub city.

However, scratch below the surface and there is more research activity and capacity in the Moncton region than might be evident at first glance. According to Statistics Canada, the number employed in the scientific research and development services industry has nearly doubled between 2016 and 2021 (from 85 to 150). There are 11 employer establishments in the scientific research and development services industry (as of June 2023) and many of the region's leading firms are investing heavily in research spending to develop new products and services or to become more productive.

The federal government is making a $350 million capital investment in the new Atlantic Science Enterprise Centre (ASEC) which is being described as "a place where world-class research will be conducted, science and technical information discussed and shared". Multiple government departments will be involved and the ASEC is seeking other partners including First Nations/Indigenous communities, academia, industry, private and non-government science organizations and other NGOs. Could this be a catalyst for innovation and new intellectual property?

There are other catalysts. The Atlantic Cancer Research Institute and the Centre for Precision Medicine attract millions of dollars to fund R&D every year. The two health authorities Vitalité and Horizon Health are important players in medical research and there are numerous startup firms based on research happening in the region.

What will the sector look like in 2035?

There has not been much of a coordinated plan to develop the innovation capacity and related economic impact in the region. Finding better ways to coordinate and leverage the assets at the Université de Moncton, the federal government, health authorities, research institutes and industry could raise the profile of research in the region and attract more investment.

Centre d'innovation ou traînard?

Historiquement, le sud-est du Nouveau-Brunswick n'a pas été un centre d'activité de recherche et de développement, au moins comparé à plusieurs de ses pairs. En tant qu'exemple, le RMR de Fredericton avait près de trois fois le montant d'employés dans l'industrie de services de recherche et de développement scientifiques (SCIAN 5417) en 2016 comparé au RMR de Moncton. L'University of New Brunswick attire cinq fois plus de recherche subventionnée que l'Université de Moncton et il y a beaucoup plus d'institutions de recherche dans la capitale comparées au centre urbain.

Toutefois, grattez sous la surface et il y a plus d'activité et de capacité de recherche dans la région de Moncton qu'à première vue. Selon Statistique Canada, le nombre d'employés dans l'industrie de services de recherche et développement scientifiques a presque doublé entre 2016 et 2021 (de 85 à 150). Il y a 11 établissements d'employeurs dans l'industrie de services de recherche et de développement scientifiques (à compter de juin 2023) et plusieurs des entreprises leaders investissent fortement dans la recherche pour développer de nouveaux produits et services ou pour devenir plus productives.

Le gouvernement fédéral investit 350$ millions en capital dans le nouveau Centre d'entreprise des sciences de l'Atlantique (CESA) qui est décrit en tant que « un endroit où de la recherche de calibre mondial sera conduite, où il aura des discussions et des partages d'information de science et technique ». Multiples ministères gouvernementaux seront impliqués et le CESA recherche d'autres partenaires, incluant des Premières nations/communautés indigènes, le milieu universitaire, l'industrie, les organismes scientifiques privés et non gouvernementaux et d'autres OGN. Est-ce que ceci pourrait être un catalyseur pour l'innovation et de nouvelle propriété intellectuelle?

Il y a d'autres catalyseurs. L'Institut atlantique de recherche sur le cancer et le Centre pour la précision médicinale attirent des millions de dollars pour financer la R&D chaque année. Les deux autorités de la santé Vitalité et Horizon sont des joueurs importants dans la recherche médicale et il y a plusieurs entreprises de démarrage basées sur la recherche faite dans la région.

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Il n'y a pas vraiment eu de plan coordonné pour développer la capacité d'innovation et l'impact économique relié dans la région. Trouver de meilleures façons de coordonner et d'exploiter les atouts à l'Université de Moncton, au gouvernement fédéral, aux autorités de santés, aux institutions de recherches et dans l'industrie pourrait augmenter le profile de recherche dans la région et attirer plus d'investissements.

Remote work: Opportunity or threat?

The rise of remote workers could be an opportunity for the southeastern New Brunswick economy as well as a threat. A number of the region's largest employers are already hiring remote workers located elsewhere in Canada and even outside the country to meet workforce needs[5]. These tend to be higher wage jobs. Employers would prefer to hire locally but will recruit staff far and wide now to meet specific workforce needs[5].

This does not just apply to specialized skills. The Rogers customer support centre, which used to have 500+ staff physically located in downtown Moncton, is now completely virtual. While many of the company's employees are still located in New Brunswick, they are hiring from anywhere in Canada to take on these jobs.

What will the sector look like in 2035?

Southeastern New Brunswick should position itself as an ideal place in Canada to be a remote worker. People moving here still have access to reasonably priced housing, proximity to an airport with daily flights to multiple jurisdictions, close access to the ocean and other benefits. The region should not attempt to attract remote workers unless there is enough housing, doctors, etc.

To limit the negative impacts of remote work, local employers should be engaged regularly to assess needs and efforts should be made to align the talent pipeline to workforce demand. If the insurance sector needs more actuaries, the region should be turning out actuaries or, at least, helping to attract actuaries to the region[6].

Other sector considerations

An energy hub?

Southeastern New Brunswick has not attracted much investment into the energy sector in recent decades. There are no large-scale energy generation facilities in the region (except the Kent Hills wind farm) and very few large industrial users of energy. However, with the new focus on regional energy integration within the Maritimes, Greater Moncton sits right at the centre of the regional electricity grid. One positive statistic, the electricity utilities sector in the Moncton CMA increased employment by 36 percent between 2016 and 2021. Saint John, northeastern New Brunswick and other regions of the province are actively developing plans to take advantage of the energy transition. How about the southeast?

Télétravail : occasion ou menace?

L'essor des télétravailleurs pourrait être une occasion pour l'économie du sud-est du Nouveau-Brunswick, ainsi qu'une menace. Un nombre des plus grands employeurs de la région embauche déjà des télétravailleurs situés ailleurs au Canada et même à l'extérieur du pays pour respecter la demande de main-d'œuvre. Ils ont tendance à être des emplois à salaires plus élevés. Les employeurs préféreraient embaucher localement, mais vont recruter du personnel au-delà des limites de la région maintenant pour répondre aux besoins de main-d'œuvre spécifiques.

Ceci ne s'applique pas seulement aux compétences spécialisées. Le centre de services à la clientèle Rogers, qui avait plus de 500 employés physiquement situés dans le centre-ville de Moncton, est maintenant complètement virtuel. Alors que plusieurs employés de la compagnie sont encore situés au Nouveau-Brunswick, ils engagent de partout au Canada pour ces emplois.

À quoi ressemblera le secteur en 2035?

Le sud-est du Nouveau-Brunswick devrait se positionner en tant qu'endroit idéal au Canada pour être un télétravailleur. Les gens qui déménagent ici ont encore accès à des logements à un prix raisonnable, à une proximité d'un aéroport avec vols quotidiens à multiples juridictions, un accès privilégié à l'océan et d'autres bénéfices. La région ne devrait pas essayer d'attirer plus de télétravailleurs à moins qu'il y ait assez de logements, de docteurs, etc.

Pour limiter les impacts négatifs de télétravail, les employeurs locaux devraient être embauchés régulièrement pour évaluer les besoins et des efforts devraient être faits pour aligner le pipeline de talent à la demande de main-d'œuvre. Si le secteur d'assurance a besoin de plus d'actuaires, la région devrait produire plus d'actuaires ou, au moins, aider à attirer plus d'actuaires dans la région[6].

Autres considérations de secteurs

Un centre de l'énergie?

Le sud-est du Nouveau-Brunswick n'a pas attiré beaucoup d'investissements dans le secteur de l'énergie dans les dernières décennies. Il n'y a pas d'installations de génération d'énergie à grande échelle dans la région (sauf le parc éolien de Kent Hills) et très peu de grands utilisateurs industriels d'énergie. Toutefois, avec le nouvel accent sur l'intégration d'énergie régionale dans les Maritimes, le Grand Moncton est au milieu du réseau électrique régional. Une statistique positive, le secteur de services d'énergie dans le RMR de Moncton a augmenté l'emploi par 36 pour cent entre 2016 et 2021. Saint John, le nord-est du Nouveau-Brunswick et d'autres régions de la province développent activement des plans pour tirer avantage de la transition d'énergie. Quand est-il du sud-est?

[5] Based on interviews conducted by this report's author in 2022 and 2023. Sur la base d'entretiens menés par l'auteur de ce rapport en 2022 et 2023.

[6] Attracting this specialized talent continues to be a challenge for the region's insurance companies. Attirer ces talents spécialisés reste un défi pour les compagnies d'assurance de la région.

Manufacturing

There are more than 6,000 people employed in the manufacturing sector across Westmorland and Albert counties and some of the sub-sectors are growing strongly. In the Moncton CMA, the number employed in wood product manufacturing is up 66 percent between 2016 and 2021. Beverage sector employment is up 40 percent and paper manufacturing has added over 200 net new jobs over the five-year period (a growth rate of 40%). The new Marshall defence-related manufacturing facility in Moncton will help drive further growth in this sector. There are several challenges associated with attracting more manufacturing investment through 2035. The two largest are access to a workforce and rising operating costs (particularly energy costs).

Professional services

The number of people working in architectural, engineering and related services increased by 52 percent between 2016 and 2021. The advertising and public relations sector added a net 85 jobs between the census periods. The management consulting sector saw a 42 percent increase in employment between 2016 and 2021. Could the southeast region attract more professional services activity in the coming years?

Arts and culture hub?

There has been a significant increase in the number of independent artists, writers and performers living and working in the Moncton CMA. The number employed in performing arts has risen by 24 percent between census periods.

Public administration

The public administration sector is the third largest employer in southeastern New Brunswick behind retail trade and health care. As of the 2021 Census, there were nearly 8,500 people living in Westmorland and Albert counties who were employed by the federal, provincial, local or First Nations public administration. The federal government was the largest employer by far with over 5,800 employees followed by the provincial government with 1,450 employees and local government with just under 1,100 workers.

In just the Moncton CMA, the federal government has added significant numbers to its workforce. As of the 2021 Census, there were 4,620 employed by the federal government up from 3,135 in 2016.

Manufacture

Il y a plus de 6000 personnes employées dans le secteur manufacturier au travers des comtés de Westmorland et d'Albert et certains des sous-secteurs grandissent fortement. Dans le RMR de Moncton, le nombre employé dans la fabrication de produits en bois a augmenté de 66 pour cent entre 2016 et 2021. L'emploi dans le secteur des boissons a augmenté de 40 pour cent et la manufacture du papier a ajouté plus de 200 emplois nets sur la période de cinq ans (une croissance de 40%). La nouvelle installation Marshall de manufacture reliée à la défense à Moncton aidera à entraîner plus de croissance dans ce secteur. Il y a plusieurs défis associés avec l'attirance de plus d'investissement en manufacture par 2035. Les deux plus gros sont l'accès à la main-d'œuvre et une augmentation dans les coûts d'exploitation (particulièrement les coûts énergétiques).

Services professionnels

Le nombre de personnes travaillant dans l'architecture, l'ingénierie et des services reliés a augmenté de 52 pour cent entre 2016 et 2021. Les secteurs de publicité et de relations publiques ont ajouté 85 emplois nets entre les périodes de recensement. Le secteur de conseil de gestion a vu une augmentation de 42 pour cent à l'emploi entre 2016 et 2021. Est-ce que la région du sud-est pourrait attirer plus d'activité des services professionnels dans les années à venir?

Noyau des arts et de la culture?

Il y a eu une augmentation significative dans le nombre d'artistes, écrivains et interprètes indépendants vivants et travaillants dans le RMR de Moncton. Le nombre employé dans les arts du spectacle a augmenté de 24 pour cent entre les périodes de recensement.

Administration publique

Le secteur de l'administration publique est le troisième plus grand employeur dans le sud-est du Nouveau-Brunswick derrière le commerce de détail et la santé. À compter du Recensement 2021, il y avait près de 8500 personnes habitant dans les comtés de Westmorland et Albert qui étaient employés par l'administration publique fédérale, provinciale, locale ou Premières nations. Le gouvernement fédéral était le plus grand employeur de loin avec plus de 5800 employés suivis du gouvernement provincial avec 1450 employés et le gouvernement local avec à peine moins de 1100 employés.

Seulement dans le RMR de Moncton, le gouvernement fédéral a ajouté un nombre significatif à sa main-d'œuvre. À compter du Recensement 2021, il y avait 4620 personnes employées par le gouvernement fédéral comparé à 3135 en 2016.

7. Centralize or decentralize?
Putting the customer first

7. Centraliser ou décentraliser?
Le client d'abord

One of the big questions when undertaking a regional visioning exercise such as this is to think about which services should be located in the various communities throughout the two counties versus which should be consolidated in the urban centre. The 13 different municipal reports will discuss the context specific to the municipality. In general, the principle should be that if there is enough demand for a service it should be located close to the 'customer'. Rather than make an elderly resident of Albert County drive 45 minutes to visit the dentist, if there is enough demand for a dentist closer to the customers, efforts should be made to serve that local demand.

Even when there may not be enough demand for a full-time resource, local communities could set up service centres that the dentist, physiotherapist, optometrist, lawyer, hair stylist, etc. could use 2-3 days per week. Rather than have 200 people travel long distances each week to access services, the services could be brought to the local community.

Health care and other public services: Ensuring access

The record level of population growth across the southeast has put stress on a wide variety of public and private services as well as on the housing sector. The conversation of distributed versus centralized public services, particularly health care, is also an important regional issue as we look to the future. Having a large urban centre provides the demand for hospitals and specialized care, but there could still be enough demand for doctors, dentists and other health care providers in local communities around the southeast.

Ensuring services where there is adequate demand

This principle applies beyond public services. One of the advantages of having an integrated regional economy in the southeast is that the urban centre has the large population base to attract retail shopping, food services, personal services, business services, entertainment,

Une des grosses questions lors de la réalisation d'un exercice régional de visualisation comme celui-ci est de penser à quels services devraient être situé dans les diverses communautés au travers des deux comtés contre quels devrait être consolidé dans le centre urbain. Les 13 différents rapports municipaux vont discuter du contexte spécifique aux municipalités. En général, le principe devrait être que s'il y a assez de demandes pour un service, il devrait être situé près de ce « client ». Au lieu qu'un résident âgé du Comté d'Albert ait besoin de conduire 45 minutes pour visiter un dentiste, s'il y a assez de demandes pour un dentiste plus près des clients, il faudrait déployer des efforts pour servir cette demande locale.

Même quand il pourrait ne pas avoir assez de demandes pour une ressource à temps plein, les communautés locales pourraient établir des centres de services dont un dentiste, physiothérapeute, optométriste, avocat, coiffeur, etc. pourrait utiliser 2-3 jours par semaine. Au lieu d'avoir 200 personnes voyager de longues distances chaque semaine pour accéder à des services, les services pourraient être emportés à la communauté locale.

Soins de santé et autres services publiques : assurer l'accès

Le niveau record de croissance démographique dans le sud-est a exercé une pression sur une large gamme de services publics et privés, ainsi que sur le secteur du logement. La conversation sur les services publics distribués versus centralisés, particulièrement la santé, est aussi un enjeu régional important alors que nous regardons vers l'avenir. Avoir un grand centre urbain fournit une demande pour des hôpitaux et des soins spécialisés, mais il pourrait encore y avoir assez de demande pour des docteurs, des dentistes et d'autres prestataires de soins dans les communautés locales autour du sud-est.

Assurer les services où il y a demande adéquate

Ce principe s'applique au-delà des services publics. Un des avantages d'avoir une économie régionale intégrée dans le

health care and educational services for which there would not be enough scale in each individual community.

As we look out over the next decade, it will be important to consider where clusters of business and public services should be located. People will not be happy to commute 30-45 minutes to access basic services and that could become a key barrier to attracting population in the years ahead.

sud-est est que le centre urbain a le grand bassin de population nécessaire pour attirer le commerce au détail, les services alimentaires, les services personnels, les services commerciaux, le divertissement, les soins de santé et les services pédagogiques pour lesquels il n'y aurait pas assez d'ampleur dans chaque communauté individuelle.

Alors que nous regardons vers la prochaine décennie, il sera important de considérer où les grappes d'entreprises et de services publics devraient être situées. Les gens ne seront pas heureux de voyager 30-45 minutes pour accéder à des services de base et cela pourrait devenir une barrière clé à l'attraction de population dans les années à venir.

8. Conclusion

This is an important time in the history of southeastern New Brunswick. Like big moments in the past, the question is whether or not the region will rise to the challenges. Some areas in Canada will follow in the footsteps of Elliot Lake in Ontario which attempted to replace a lost mining industry by becoming a retirement community. Elliot Lake is now the oldest and second poorest urban centre in Canada[7] and struggles to fill basic service industry jobs. It has the worst natural population growth rate in the country with only 31 births for every 100 deaths in 2022.

This is not to minimize the importance of the 'silver' economy. Municipalities in southeastern New Brunswick should strive to be excellent places to retire and live out the golden age, but the long-term viability and sustainability of communities will be based on their ability to renew their populations for the next generation. This will mean attracting and retaining young families and ensuring local workforce needs are addressed.

The 13 municipal reports developed for this project will outline the possibilities – for population growth, for industrial growth and for local services through 2035. These will help the municipalities, the regional services commission and other government departments and agencies as they look to foster a strong regional economy in the years ahead.

Ceci est un moment important dans l'histoire du sud-est du Nouveau-Brunswick. Comme des gros moments dans le passé, la question est si la région va relever le défi ou non. Certaines régions du Canada suivront le pas de Elliot Lake en Ontario, ayant essayé de remplacer l'industrie minière perdue en devenant un village-retraite. Elliot Lake est maintenant le plus vieux et le deuxième plus pauvre centre urbain au Canada[7] et a de la difficulté à remplir des emplois de base dans l'industrie des services. Il a le pire taux de croissance démographique naturel dans le pays avec seulement 31 naissances pour chaque 100 décès en 2022.

Ceci n'est pas pour minimiser l'importance de « l'économie des seniors ». Les municipalités dans le sud-est du Nouveau-Brunswick devraient œuvrer pour être d'excellents endroits à se retirer et vivre l'âge d'or, mais la viabilité et durabilité à long terme des communautés sera basée sur leur capacité de renouveler la population pour la prochaine génération. Ceci nécessitera l'attraction et la rétention de jeunes familles et d'assurer de répondre aux besoins de la main-d'œuvre locale.

Les 13 rapports municipaux développés pour ce projet vont exposer les possibilités – pour la croissance démographique, pour la croissance industrielle et pour les services locaux par 2035. Ceux-ci vont aider les municipalités, les commissions de services régionaux et d'autres ministères gouvernementaux et agences gouvernementales alors que l'on cherche à favoriser une économie régionale forte dans les années à venir.

[7] Among the 170+ CMAs/CAs tracked by Statistics Canada on an annual basis, only Campbellton, New Brunswick has a lower average income per taxfiler compared to Elliot Lake, as of 2021. Parmi les 170+ RMR/AR suivies par Statistique Canada sur une base annuelle, seule Campbellton, au Nouveau-Brunswick, a un revenu moyen par déclarant inférieur à celui d'Elliot Lake, en 2021.

ede.nbse.ca

SE NB

Vision2035